

Élaboration d'une politique collaborative de gestion des images chez AGRIDEA



Travail de Bachelor réalisé en vue de l'obtention du Bachelor HES

par :

Lucille TISSOT

Conseiller au travail de Bachelor :

René SCHNEIDER, chargé d'enseignement HES

Genève, le 16 août 2010

Haute École de Gestion de Genève (HEG-GE)

Filière Information documentaire

Déclaration

Ce travail de Bachelor est réalisé dans le cadre de l'examen final de la Haute école de gestion de Genève, en vue de l'obtention du titre de Bachelor HES de spécialiste en Information Documentaire. L'étudiante accepte, le cas échéant, la clause de confidentialité. L'utilisation des conclusions et recommandations formulées dans le travail de Bachelor, sans préjuger de leur valeur, n'engage ni la responsabilité de l'auteur, ni celle du conseiller au travail de Bachelor, du juré et de la HEG.

« J'atteste avoir réalisé seule le présent travail, sans avoir utilisé des sources autres que celles citées dans la bibliographie. »

Fait à Genève, le 16 août 2010

Lucille Tissot

Remerciements

Je tiens ici à remercier toutes les personnes qui m'ont apporté leur aide pour la réalisation de mon travail de Bachelor.

Sara Rihs, ma mandante, pour sa disponibilité, sa motivation et son accompagnement tout au long de mon travail ;

Petra Tamagni, Valérie Demont, Jean-Christoph Mezenen et Diego Bernard pour leur participation active et leur engagement dans la réalisation de ce projet ;

Nicole Graf, ma jurée, pour son enthousiasme, ses réponses et l'évaluation de mon travail ;

René Schneider, mon conseiller, pour son soutien et ses précieux conseils ;

Les collaborateurs d'AGRIDEA : Raphaël Althaus, Michel Amaudruz, Diego Bernard, Josy Tamarcaz et Bernhard Riedi (Lindau) pour m'avoir accordé un entretien dans leurs bureaux ;

Les collaborateurs de la Maison du paysan : Vincent Bailly (Agir), Christian Pidoux (Agri), Stéphane Teuscher (Prométerre) et Pierre-Yves Perrin (Prométerre) qui m'ont présenté leurs habitudes de gestion des images ;

Merci également aux personnes qui ont répondu à ma recherche de retour d'expériences et qui m'ont orientée vers de nouvelles perspectives, particulièrement Nicole Graf et Nicolas Bugnon ;

Merci aux personnes qui ont relu ce travail pour le temps passé : Vanessa Bilvin, Lise Michot, Anne-Marie Pittet, Véronique Tissot.

Résumé

Ce travail a pour but de proposer trois solutions différentes à la mise en place d'un système de gestion collaborative des images. Il s'agit d'un mandat qui m'a été confié par la filiale de Lausanne d'AGRIDEA. Les solutions proposées sont accompagnées d'un plan de mise en place et découlent des besoins de l'institution.

Après quelques lectures, un état des lieux de l'institution a été mis en place. Cet état des lieux, organisé sous forme d'entretiens individuels, s'est penché sur les habitudes de travail des collaborateurs, leurs besoins en images et leurs différentes manières de les traiter.

Un projet antérieur devait mener à un partage des images entre les différentes institutions de la Maison du paysan de Lausanne, mais n'a pas abouti. Néanmoins, AGRIDEA a tenu à savoir si les institutions qui y avaient pris part seraient intéressées aujourd'hui à rejoindre la solution qui sera choisie suite au présent travail. Les entretiens réalisés dans ces institutions ont montré un vif intérêt pour ce projet en y mettant quelques conditions.

Suite à l'analyse des besoins et à une recherche de solutions, trois logiciels ont été retenus. Il s'agit de Cumulus développé par Canto, Alexandria développé par GB Concept et Phraseanet développé par Alchemy. Ces logiciels présentent chacun des avantages et des inconvénients. L'un d'entre eux, Phraseanet, est Open Source depuis début 2010. Ces trois logiciels ont déjà fait leurs preuves dans diverses institutions et proposent des solutions différentes selon les besoins.

La mise en place d'un système de gestion des images implique des coûts, même si le logiciel est téléchargeable gratuitement. Il est également nécessaire de libérer du temps aux collaborateurs faisant partie de l'équipe de projet pour la mise en place. Ce temps est généralement plus important en début de projet, néanmoins un certain temps doit toujours être consacré aux mises à jour du logiciel et à sa maintenance tout au long de son utilisation.

La mise en place d'une numérisation des diapositives et des images argentiques est finalement abordée. L'idée de la mise en place d'une gestion électronique des documents (GED) est également abordée.

Table des matières

Déclaration.....	i
Remerciements	ii
Résumé	iii
Table des matières.....	iv
Liste des Tableaux	vi
Liste des Figures.....	vi
Introduction	1
AGRIDEA.....	1
Problématique.....	2
Objectifs généraux et spécifiques.....	2
Description du mandat.....	3
Origine	3
Attentes.....	3
Contraintes	3
Méthodologie.....	5
1. Préalables.....	7
1.1 Revue de la littérature	7
1.2 Synthèse de l'analyse de l'existant	10
1.2.1 Base images du secrétariat.....	10
1.2.2 Fonds de diapositives	11
1.2.3 Habitudes de travail	15
1.2.3.1 Production	16
1.2.3.2 Traitement	17
1.2.3.3 Sélection.....	17
1.2.3.4 Classements.....	18
1.2.4 Infrastructures.....	18
1.2.5 Besoins.....	19
1.3 Collaborations	20
1.3.1 Maison du paysan.....	20
1.3.1.1 Agir	20
1.3.1.2 Agri	21
1.3.1.3 Prométerre	23
1.3.2 AGRIDEA Lindau.....	24
2. Logiciels	26
2.1 Préambule	26
2.2 Partie commune aux différents scénarios	27
2.3 Cumulus	28
2.3.1 Présentation	28
2.3.2 Mise en place.....	31
2.3.3 Coûts	31
2.3.4 Développements futurs	33
2.3.5 Avantages.....	33

2.3.6	<i>Inconvénients</i>	33
2.4	Alexandrie	34
2.4.1	<i>Présentation</i>	34
2.4.2	<i>Mise en place</i>	36
2.4.3	<i>Coûts</i>	36
2.4.4	<i>Développements futurs</i>	37
2.4.5	<i>Avantages</i>	37
2.4.6	<i>Inconvénients</i>	37
2.5	Phraseanet	38
2.5.1	<i>Présentation</i>	38
2.5.2	<i>Mise en place</i>	41
2.5.3	<i>Coûts</i>	41
2.5.4	<i>Développements futurs</i>	42
2.5.5	<i>Avantages</i>	43
2.5.6	<i>Inconvénients</i>	43
3.	Synthèse et recommandations	44
4.	Perspectives	49
4.1	Numérisation	49
4.2	Développements futurs	52
4.3	Avantages et inconvénients d'une collaboration avec d'autres institutions	52
	Conclusion	54
	Bibliographie	55
	Références citées	55
	Références consultées.....	56
	Annexe 1 Définition du mandat	59
	Annexe 2 Grille d'entretien AGRIDEA	62
	Annexe 3 Grille d'entretien Maison du paysan	64
	Annexe 4 Annonce diffusée sur Swiss-Lib	66
	Annexe 5 Grille d'évaluation des logiciels	67
	Annexe 6 Pré-requis à l'installation de Phraseanet	70
	Annexe 7 Proposition de structure de la base	73

Liste des Tableaux

Tableau 1	Ensemble des opérations nécessaires	8
Tableau 2	Mise en place	27
Tableau 3	Logiciel Cumulus.....	28
Tableau 4	Coûts d'installation de Cumulus	32
Tableau 5	Logiciel Alexandrie	34
Tableau 6	Coûts de mise à niveau d'Alexandrie	37
Tableau 7	Logiciel Phraseanet.....	38
Tableau 8	Coûts d'installation de Phraseanet	42
Tableau 9	Comparatif des logiciels	44
Tableau 10	Planification de la numérisation.....	51

Liste des Figures

Figure 1	Capture d'écran de la base Gestion des images	10
Figure 2	Capture de l'écran de recherche de la base de diapositives Alexandrie	13
Figure 3	Capture de l'écran de consultation de diapositives pour les collaborateurs	14
Figure 4	Capture de l'écran d'accueil de Cumulus.....	29
Figure 5	Capture de l'écran de paramétrage des champs dans Cumulus	30
Figure 6	Capture d'écran de l'interface de catalogage sur Alexandrie	35
Figure 7	Capture de l'écran d'accueil d'Alexandrie.....	36
Figure 8	Capture d'écran du résultat d'une recherche sur Phraseanet	39
Figure 9	Capture d'écran d'une notice sur Phraseanet.....	40
Figure 10	Chemin d'une image	59

Introduction

Ce travail présente les différentes étapes mises en place pour la réalisation d'un mandat ayant pour objet l'élaboration d'une politique de gestion des images chez AGRIDEA. Tout d'abord le mandant est présenté ainsi que la problématique et les contraintes du mandat ; puis vient la méthodologie qui a été adoptée pour réaliser le travail. La suite est séparée en 4 parties distinctes.

Tout d'abord les préalables qui retracent les étapes nécessaires à la réflexion ; une synthèse de l'état des lieux réalisé chez AGRIDEA permet de définir les différents besoins et attentes vis-à-vis des solutions qui seront proposées ; la synthèse des entretiens effectués avec les différentes institutions de la Maison du paysan amène les contraintes à prendre en compte dans le cas d'une collaboration.

Suite à cette mise en place du contexte, le choix des solutions est présenté ainsi que les trois solutions proposées. Celles-ci sont accompagnées d'un plan de mise en place, avec les ressources nécessaires et les différents avantages et inconvénients relatifs à l'analyse des besoins.

En troisième lieu une synthèse des résultats et finalement une ouverture vers de nouveaux développements sont présentées. Ces développements concernent notamment la numérisation du fonds de diapositives et des images argentiques et les différentes évolutions qui pourraient être effectuées dans la gestion future des images.

Pour terminer, la conclusion de ce travail revient sur les principales difficultés du choix d'une solution de gestion des images et les implications à court et à long terme que cette solution impose.

AGRIDEA

AGRIDEA est une « association suisse pour le développement de l'agriculture et de l'espace rural [qui] gère les centrales de vulgarisation de Lindau et de Lausanne ; elles comptent environ 140 collaboratrices et collaborateurs. Une quarantaine d'organisations agricoles et/ou rurales, les cantons suisses ainsi que la Principauté du Liechtenstein sont membres de l'association. Son mandat principal est octroyé par l'Office fédéral de l'agriculture. »
(AGRIDEA concrètement. AGRIDEA en bref..., p. 6)

« AGRIDEA centralise et vulgarise les connaissances et les expériences issues de la recherche, de la vulgarisation et de la pratique ; elle les diffuse à travers ses publications, logiciels et autres médias spécialisés. Son offre comprend plus de 450 documents d'information. AGRIDEA met à disposition du public un fond documentaire spécialisé riche de plus de 5000 documents. Son site Internet et

son e-newsletter proposent des informations pertinentes liées aux thématiques actuelles et aux produits d'AGRIDEA. AGRIDEA dispose de son propre centre d'impression ouvert également à des tiers.»
(AGRIDEA concrètement. Des informations centralisées et vulgarisées, p. 4)

Problématique

AGRIDEA publie de la documentation à l'intention de différents types d'utilisateurs et a pour cela un besoin important d'images afin d'illustrer ses propos. La gestion des images ne fait pas partie de la mission de la bibliothèque de l'institution. Des images existent sous différentes formes (numérique, diapositive, argentique, ...) à différents endroits dans l'institution mais elles ne sont pas toutes répertoriées. Ceci engendre une perte de temps considérable lors de recherche d'images et un risque de duplication de l'information. De plus, la bibliothèque n'emploie qu'une personne à 70% qui ne peut pas s'occuper de la gestion des images en plus de ses tâches quotidiennes.

Objectifs généraux et spécifiques

Identifier les besoins d'AGRIDEA en termes de gestion d'images :

- Identifier les habitudes de gestion des images de différents collaborateurs ;
- Identifier les différents lieux de stockage des images (physiques et électroniques) ;
- Identifier les attentes des différents collaborateurs en termes de gestion des images.

Proposer 3 solutions de gestion des images qui permettraient à l'ensemble du personnel d'AGRIDEA de partager, gérer, répertorier et administrer leurs photos :

- Analyser différents types de logiciels et déterminer leurs fonctions principales ;
- Rencontrer des institutions qui ont déjà un système de gestion des images.

Planifier la mise en place d'un système de gestion d'image :

- Etablir un plan de mise en place pour chacune des solutions choisies ;
- Identifier les difficultés et proposer des solutions à la gestion des images.

Déterminer si une collaboration concernant la gestion et l'utilisation des images entre AGRIDEA, Agir, Agri et Prométerre est souhaitée et envisageable :

- Discuter avec un collaborateur d'Agir, d'Agri et de Prométerre des intérêts et des attentes d'une collaboration concernant la gestion et l'utilisation des images.

Description du mandat

Origine

Plusieurs systèmes de gestion d'images cohabitent actuellement : un logiciel de la bibliothèque pour les diapositives, une base de données Internet pour le secrétariat et des photos gérées individuellement par les collaborateurs.

Un questionnaire réalisé en février 2009 montre que la base gérée par le secrétariat est mal connue des collaborateurs et assez peu utilisée ; elle est par ailleurs incomplète. Devant la demande croissante de photos pour les publications et les besoins souvent assez urgents, le besoin d'espaces de stockage aussi, il devient inévitable de mettre en place un système qui permette de disposer rapidement d'images de qualité pour lesquelles AGRIDEA dispose des droits d'auteur.

Attentes

Les solutions proposées doivent être multi-utilisateurs et permettre de gérer différents types de droit d'accès. Elles doivent être simples à prendre en main. Les procédures d'enrichissement ne doivent pas être fastidieuses afin d'éviter un découragement des collaborateurs. Finalement, les solutions proposées doivent permettre d'accéder facilement et à un seul endroit aux images répertoriées.

Contraintes

AGRIDEA possède deux centrales, l'une à Lausanne et la seconde à Lindau dans le canton de Zurich. Le mandat concerne celle de Lausanne, mais doit tenir compte d'une possible collaboration avec le système existant à Lindau. Ceci implique une visite des

lieux à Lindau et une prise de connaissance de leur fonctionnement concernant la gestion des images.

Prométerre, Agri et Agir travaillent dans le même bâtiment et ont des intérêts communs à ceux d'AGRIDEA. Parmi les solutions qui seront proposées, une ouverture à une collaboration avec les bureaux de ces entreprises doit être envisagée.

Méthodologie

Les grandes lignes de la méthodologie à adopter étaient déjà mentionnées dans la définition du mandat (Annexe 1) fournie par AGRIDEA. Les points essentiels de la démarche sont l'état des lieux et l'analyse des besoins à AGRIDEA, la rencontre avec la filiale de Lindau et les institutions Agir, Agri et Prométerre, la visite d'autres institutions ayant déjà un système de gestion des images et finalement la proposition de trois solutions différentes.

Concernant l'état des lieux, des entretiens avec plusieurs collaborateurs ont été menés afin d'identifier les besoins et les méthodes de travail. Pour cela, une grille d'entretien (Annexe 2) a servi de base aux discussions. Cette grille a été adaptée aux différentes personnes interrogées selon leur fonction dans l'institution et leur lien avec les images. Les collaborateurs rencontrés ont des places bien distinctes dans l'entreprise, que ce soit par rapport au service auquel elles sont rattachées, leur place dans la hiérarchie ou leur date d'entrée en fonction. Ces personnes ont été sélectionnées par la responsable de l'ideathèque.

Une synthèse de ces entretiens a ensuite été communiquée aux personnes interrogées en leur demandant de bien vouloir donner un retour sur les différents points traités. Quelques retours ont permis de mieux cibler les points importants de cette analyse et de corriger les erreurs de compréhension.

En parallèle, un contact s'est fait avec les personnes de références d'Agir, Agri, Prométerre et d'AGRIDEA Lindau. Il ne s'agissait pas ici de faire une analyse de l'existant mais plutôt de connaître les intérêts et les attentes de ces institutions par rapport à une gestion collaborative des images. Une grille d'entretien a également été élaborée (Annexe 3). Ces entretiens ont établi s'il existait un réel intérêt de collaboration et à quelles conditions. Les habitudes de travail au sein de chaque entreprise ont été abordées. Finalement, pour clore l'entretien, les attentes que les institutions auraient dans le cas d'une collaboration ont été déterminées. L'entretien à AGRIDEA Lindau est allé un peu plus dans les détails et s'est déroulé en grande partie en allemand.

Après avoir publié une recherche de retour d'expérience sur la liste de diffusion Swiss-Lib (Annexe 4), une réponse de la bibliothèque de l'Ecole polytechnique de Zurich (EPFZ) a donné lieu à un entretien. Le système de gestion des images Canto Cumulus a été présenté durant cet entretien. Un autre entretien à l'Université de Lausanne (Unil)

a également pris place concernant le projet Viatica. Il s'agit d'une base de données développée par l'Université de Paris-Sorbonne qui met en valeur les images publiées dans des récits de voyage. La base de l'Unil s'intéresse aux Alpes dans son projet ViaticAlpes.

Après ces préalables, l'évaluation des différentes solutions rencontrées durant les différents entretiens, suggérées par mon conseiller et ma mandante et trouvées pendant mes recherches a pu commencer. En collaboration avec AGRIDEA, des critères d'analyse de ces logiciels ont été mis en place dans une grille transmise à la responsable de l'idéathèque (Annexe 5).

Un entretien et des discussions ont permis de déterminer trois logiciels qui sont les bases des trois scénarios proposés dans ce travail. Afin d'obtenir des informations plus précises sur les logiciels choisis, des contacts ont été pris avec leurs fournisseurs et des institutions utilisant ces logiciels. Finalement, les opportunités et les avantages que les logiciels peuvent apporter en plus des besoins spécifiques d'AGRIDEA ont été observés comme aide à la décision finale.

En parallèle, la mise en place du projet a été étudiée, en incluant les étapes importantes, une estimation du temps nécessaire et des coûts. Afin d'en savoir plus sur les différents logiciels, des messages électroniques ont été échangés avec les fournisseurs. Un collaborateur d'IDEA7 et la responsable des images et cartes de l'EPFZ ont apporté des informations concernant le logiciel Cumulus fourni par IDEA7 et Canto. Les informations concernant Alexandrie ont été reçues de la part de la personne de contact d'AGRIDEA chez GB Concept. Enfin, une collaboratrice d'Alchemy, a fourni des informations très utiles concernant le logiciel Phraseanet.

Pour terminer, une recherche sur les possibilités que ce travail peut apporter au sein de l'entreprise a été réalisée. Concernant la numérisation notamment, des demandes d'informations ont été faites auprès de différents prestataires de service en Suisse.

1. Préalables

1.1 Revue de la littérature

La gestion des images fait l'objet de peu d'écrits, surtout du point de vue bibliothéconomique ou de l'entreprise, et particulièrement parmi les ouvrages plus récents. La littérature retrace généralement l'apparition de l'image ou de l'illustration en général et plus spécifiquement l'évolution de la photographie. Face à la propagation des appareils photographiques numériques et à leur facilité de prise en main, la quantité d'images augmente autant chez les particuliers qu'au niveau des entreprises. Le coût des espaces de stockage en baisse accentue encore ce phénomène. L'image numérique, comme l'image analogique dans une moindre mesure, pose le problème de l'image modifiée ; il est nécessaire de pouvoir différencier un original d'une copie et de l'identifier comme tel.

Parmi les auteurs d'articles et d'ouvrages, Cécile Kattnig est la francophone la plus active dans le domaine. Elle propose des solutions de gestion des images et présente les différentes étapes nécessaires. Ces étapes sont brièvement décrites dans le tableau ci-après.

Les contraintes posées par la gestion des images, auxquelles les écrits font le plus souvent référence, se trouvent dans la manière de les indexer et dans la gestion des droits d'utilisation. Cependant le processus de gestion est plus complexe que cela. Il est tout d'abord nécessaire d'identifier les différents canaux d'entrée des documents. Il peut s'agir d'images produites à l'interne, d'images produites sous contrat par une personne externe, d'images achetées à des agences ou de dons ou dépôt. L'identification est plus efficace si elle est documentée. Suite à cette identification, une sélection sur la base de critères préétablis est mise en place. Ces critères peuvent porter sur différents aspects, tels que la qualité, la valeur d'information, les droits d'utilisation, le regard du photographe, etc. Selon la quantité, les besoins et les moyens, toutes les images ne seront pas intégrées au système de gestion.

Le traitement intellectuel est une étape qui nécessite du temps pour être mise en place. En bibliothèque, le format MARC (MAchine-Readable Cataloging) est souvent utilisé pour le catalogage des images. A noter que les agences de presse utilisent le format IPTC (International Press Telecommunication Committee). Les formats communs assurent une facilité d'échange entre professionnels et de migrations futures. Il existe également une norme de catalogage de l'AFNOR : NF Z 44-077

(Septembre 1997) : Documentation - Catalogage de l'image fixe - Rédaction de la notice bibliographique.

Tableau 1
Ensemble des opérations nécessaires

<p>1</p> <p>Entrée des documents</p> <ul style="list-style-type: none"> . Collecte <ul style="list-style-type: none"> - production interne - diffusion de photographes . Acquisition <ul style="list-style-type: none"> - achats - commande de reportage . Identification . Sélection 	<p>2</p> <p>Traitement matériel</p> <p>Gestion physique</p> <ul style="list-style-type: none"> - numérotation - légendage - inventaire - étiquetage - numérisation <p>→ <i>Gestion informatisée des entrées</i></p>	<p>3</p> <p>Mise en 1^{re} diffusion [agence photographique ou journal] avant traitement intellectuel <i>(à ce stade un traitement signalétique est effectué)</i></p>
<p>4</p> <p>Traitement intellectuel</p> <ul style="list-style-type: none"> . Catalogage . Analyse . Indexation et langage <ul style="list-style-type: none"> - principe d'indexation - langage documentaire <p>→ <i>Base de données documentaire</i></p>	<p>5</p> <p>Équipement</p> <p>Mode d'accès</p> <p>Conservation (règles)</p> <p>→ <i>Banque d'images fixes numérisées</i></p>	<p>6</p> <p>Droit d'auteur (cadre juridique)</p> <p>Communication</p> <ul style="list-style-type: none"> - modes (prêt, location, cession) - outils (bordereau, justificatif) - tarifs <p>→ <i>Gestion informatisée des sorties</i></p> <p>→ <i>Gestion des droits d'auteur</i></p>
<p>7</p> <p>Valorisation</p> <ul style="list-style-type: none"> - variété des produits - actions de communication - site .net <p>→ <i>Cédéroms produits à partir de la banque d'images</i></p>		

Source : Kattnig (2005, p. 23)

Concernant l'indexation, plusieurs méthodes existent, généralement sous forme de métadonnées intégrées directement à l'image ou dans la base de données. Une partie de ces métadonnées sont créées directement lorsque la photographie est prise ou lors

de la numérisation. De plus, « il ne convient pas d'interpréter les images et les sons selon les mêmes conventions et pratiques que les contenus textuels. » (Bachimont, 2005 : 352). Effectivement les différents écrits sur le sujet appuient sur le fait que l'image peut être identifiée sans être nommée, mais lorsqu'il faut poser des mots pour la décrire, le travail devient délicat. En effet, l'indexation matière est liée à la subjectivité de la personne qui indexe. C'est pourquoi l'indexation est de meilleure qualité si elle n'est pas faite par une seule personne.

Au niveau des logiciels de gestion des images, on trouve généralement des logiciels gérant les contenus multimédias (images fixes, images en mouvement, sons). Les images fixes contrairement aux autres médias sont gérées depuis plusieurs années par des logiciels, on peut donc s'attendre à des solutions plus évoluées.

Les logiciels présentent plusieurs fonctionnalités ; tout d'abord les fonctionnalités documentaires, plus ou moins orientées « professionnels de l'information » selon les logiciels, qui permettent la gestion intellectuelle du fonds lui-même du catalogage à la recherche ainsi que la gestion des profils d'utilisateurs ; des fonctionnalités web comportant la consultation et la commande en ligne ; des fonctionnalités de gestion des images, dont l'édition, la compression, la numérisation, la gestion des liens, la consultation, etc. ; des fonctionnalités de gestion des sorties qui comprennent la gestion des fichiers clients, des mouvements, des ventes, des exemplaires, etc.

Cependant, « la logique commerciale est différente d'un produit à l'autre » (Kattnig, 2005 : 38). Les différents fournisseurs ne proposent pas les mêmes modules dans leur version de base, il est donc nécessaire de bien étudier les besoins et les offres afin de choisir la solution la plus adaptée. Certains logiciels ne sont disponibles qu'en hébergement : il s'agit d'un « service Internet qui permet de constituer, d'administrer et de diffuser des bases de données multimédia en garantissant la sécurité totale des données. Il est appelé ASP (Application Service Provider). » (Kattnig, 2005 : 40).

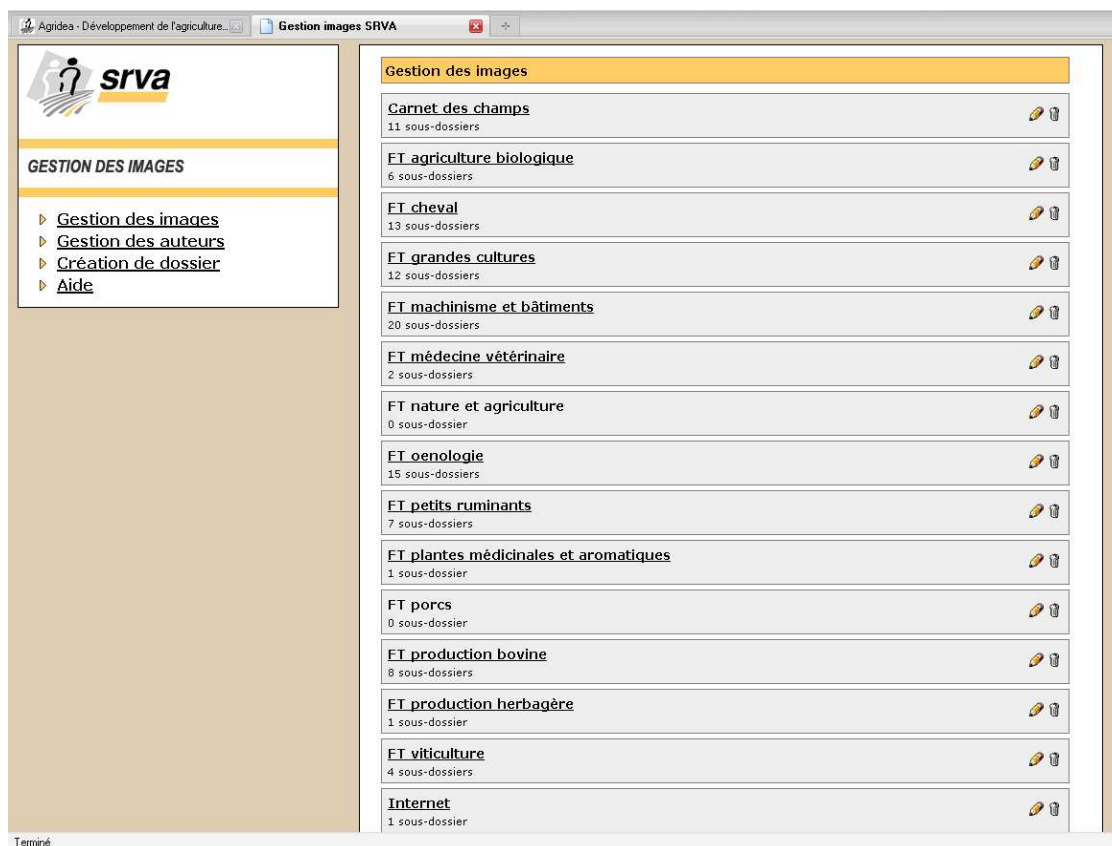
1.2 Synthèse de l'analyse de l'existant

1.2.1 Base images du secrétariat

La base d'images du secrétariat a été développée en 2004 par un collaborateur d'AGRIDEA. Cette base, appelée Gestion des images, répondait aux problèmes du secrétariat pour retrouver les photos, ainsi qu'à ceux de gestion des droits et de stockage des originaux.

La base a été créée en langage PHP, ainsi les informations sont structurées. Une récupération manuelle des données est a priori possible. La base est accessible uniquement à l'interne via l'Intranet. L'interface n'est pas personnalisable et il n'existe pas de gestion des droits d'accès et d'utilisation. L'interface est très simple et relativement conviviale bien qu'elle n'offre pas beaucoup de fonctions. Elle est facile de prise en main.

Figure 1
Capture d'écran de la base Gestion des images



La base ne propose pas de possibilité de recherche ; les images sont classées dans des dossiers qui correspondent, entre autres, aux fiches techniques produites par

AGRIDEA. Il existe également un classement par auteur dont l'exhaustivité n'est pas garantie.

La qualité de certaines images n'est pas idéale car la base ne prenait à l'origine pas les images trop lourdes. Les images contenues dans la base datent de plus de 10 ans jusqu'à des images très récentes. La base n'est plus enrichie depuis quelques temps de manière exhaustive ; elle contient cependant 1'443 photographies mais n'est que très peu utilisée. Il n'y a pas d'image confidentielle a priori. Pour enrichir cette base, les images ont été dupliquées de manière générale, se trouvant ainsi enregistrées à plusieurs endroits différents.

Les collaborateurs ne viennent pas beaucoup chercher des images au secrétariat. Ils demandent si nécessaire à la personne qui a le plus de chance de posséder l'image dont ils ont besoin selon son domaine de travail. La base d'images du secrétariat est très peu utilisée, peut-être une fois par mois.

Les formats existants dans la base sont JPG, TIF, EPS, PSD, PDF. La résolution minimum est de 300 dpi.

1.2.2 Fonds de diapositives

L'ideathèque d'AGRIDEA possède un fonds de diapositives à la disposition de ses collaborateurs. Les demandes d'images de ce fonds ont une fréquence d'une fois par mois environ. Les services utilisant principalement ces diapositives sont Nature et Paysage et le service Gestion et Législation ; cependant le contenu des diapositives est vite dépassé. Lorsque la responsable de l'ideathèque reçoit des demandes générales, il lui arrive aussi de vérifier dans la base de diapositives.

Les diapositives sont classées physiquement selon la CDD (classification décimale de Dewey), comme les documents de l'ideathèque mais de manière un peu plus développée. Les diapositives sont conservées dans un meuble à tiroirs à l'ideathèque. Le numerus currens de la série figure sur la diapositive mais pas le numéro de l'exemplaire ni le numéro de la notice.

Dans la base informatique Alexandrie, une notice ne correspond pas forcément à une diapositive ; dans ce cas le numerus currens n'est pas répété pour chaque diapositive mais apparaît une fois, exemple : 108/1-7 ; il existe donc 7 diapositives pour cette notice, mais si on recherche la diapositive 108/2, on ne pourra pas la retrouver ainsi.

La base renseigne un certains nombres de champs :

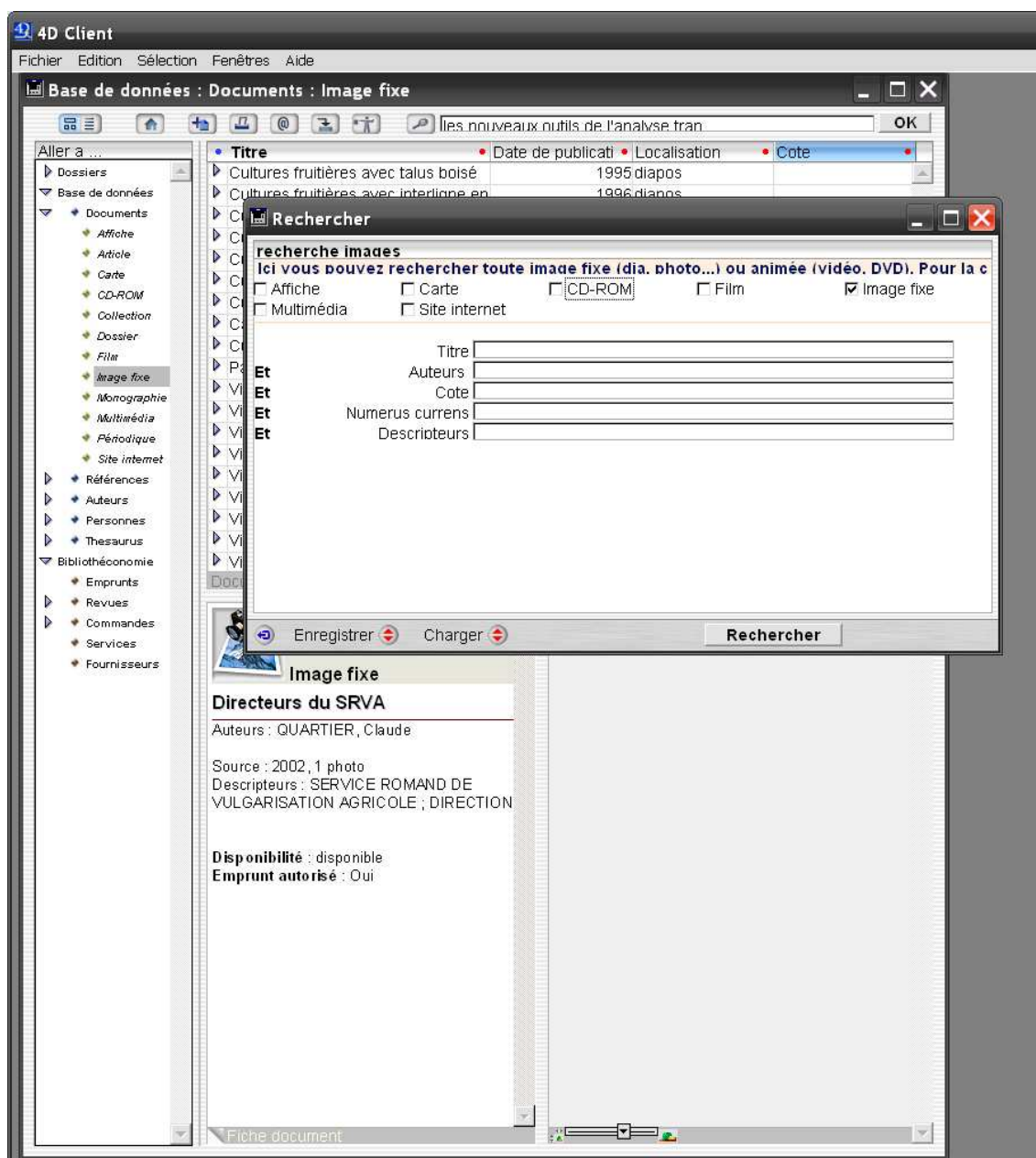
- Descripteurs (plusieurs champs)
- Mention de responsabilité (plusieurs champs)
- Auteurs/intervention (plusieurs champs)
- Référence (plusieurs champs)
- Date de publication
- Unités physiques
- Nbre/N° de pages (information redondante avec le champ unités physiques)
- Matériel d'accompagnement (non renseigné)
- Collection (non renseigné)
- N° de collection (non renseigné)
- Notes (non renseigné)
- Commentaire (le lieu de prise de vue figure dans ce champ)
- Niveau d'autorisation
- Cote (CDD)
- Localisation (plusieurs champs)
- Sujet (plusieurs champs)
- Champ libre (non renseigné)
- Support
- Date d'acquisition (plusieurs champs)
- Mode d'acquisition (cases à cocher)
- Provenance (plusieurs champs)
- Prix (non renseigné)
- Devise (non renseigné)
- Région, zone (plusieurs champs)
- Droit d'auteur
- Droit de reproduction (plusieurs champs)
- Numerus currens

Le catalogue des diapositives est accessible depuis les bureaux d'AGRIDEA. Lorsqu'un collaborateur veut emprunter une diapositive, il est sensé demander à

l'ideathèque qui indique dans la base Alexandrie quelles diapositives sont empruntées. Cependant si une notice concerne plusieurs diapositives mais que le collaborateur ne les prend pas toutes, la responsable de l'ideathèque indique les diapositives empruntées sur un papier. Ce système est suffisant car peu de collaborateurs utilisent les diapositives. Certains viennent emprunter des diapositives sans informer la responsable de l'ideathèque, cependant la confiance est privilégiée et aucun abus n'a été observé pour le moment.

Figure 2

Capture de l'écran de recherche de la base de diapositives Alexandrie

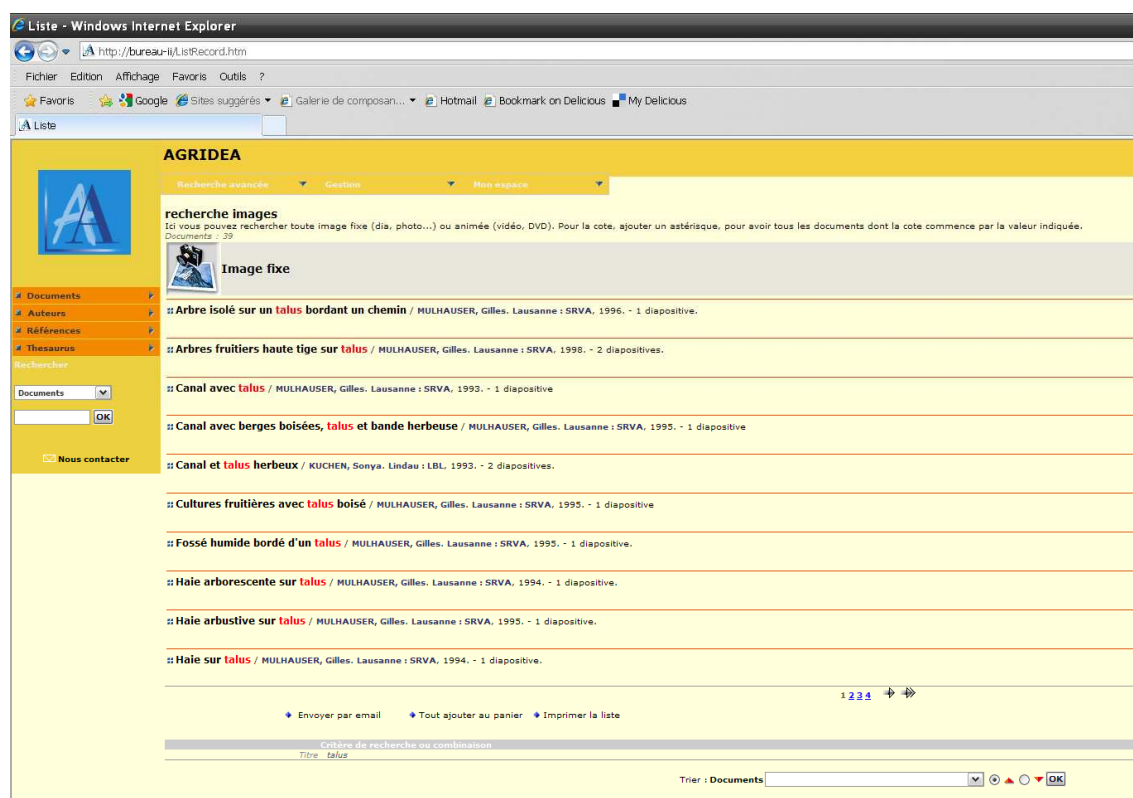


Les images traitent surtout de la nature, de l'environnement et des grandes cultures (études sur les cultures céréalières, ...). Il s'agit a priori uniquement d'originaux, et il n'est pas possible de savoir s'il y a eu une sélection lors de l'élaboration de cette collection. Celle-ci représente environ 1'800 diapositives.

Selon l'avis des collaborateurs, la qualité des diapositives est bonne, cependant leur utilisation reste rare car l'entreprise ne possède pas de scanner approprié pour rendre une bonne qualité d'image numérique. Une numérisation externe pourrait répondre à ce besoin. Si une partie du fonds est numérisé, un travail avec les collaborateurs se fera pour le choix des diapositives à numériser. En effet, certaines images ne sont plus actuelles, surtout celles où figurent des personnes ou des machines. La base n'est plus enrichie depuis environ dix ans.

Figure 3

Capture de l'écran de consultation de diapositives pour les collaborateurs



Il est possible qu'il y ait un recoupement entre les diapositives et les images numériques mais celui-ci semble a priori assez faible. Il n'y a pas de contenu confidentiel dans ce fonds non plus.

1.2.3 Habitudes de travail

Les images sont principalement utilisées pour illustrer les fiches techniques et autres publications d'AGRIDEA, mais également pour le site Internet, l'illustration de cours ou d'expositions, le catalogue des publications, des flyers, quiz, etc.

Les fiches techniques se présentent généralement sur 2 à 4 pages, soit une feuille A4 recto verso ou une feuille A3 pliée en deux, recto verso. Les fiches techniques font partie de classeurs. La première page de ces classeurs est illustrée avec une image principale et quatre illustrations sur le côté représentant l'ensemble du contenu du classeur. Sur les fiches techniques, les images sont généralement accompagnées de légendes et servent à illustrer le contenu et rendre les fiches techniques plus attractives. Il arrive qu'une photo soit utilisée plusieurs fois dans la même fiche technique ou sur des fiches techniques différentes. Selon le contexte de la fiche technique, une même image n'est pas nécessairement utilisée pour illustrer chaque fois la même chose mais peut être intéressante de plusieurs points de vue différents. Le tirage des fiches techniques se fait généralement entre 3'000 et 4'000 exemplaires, il n'y a pas de retour d'argent sur celles-ci.

Les couvertures de brochures sont disponibles en format PDF dans un répertoire commun et il faut changer la résolution et la taille des images en fonction de leur utilisation finale (Internet et impression). L'utilisation du logiciel In'design pour le graphisme et la mise en page implique d'avoir des liens fixes pour les images.

Les images sont créées par les collaborateurs d'AGRIDEA puis utilisées par ceux-ci et transmises dans leur contexte en format PDF ou In'design pour être archivées dans les répertoires. Pour la mise à jour des fiches techniques, les collaborateurs transmettent de nouvelles images en même temps que des nouveaux textes au secrétariat.

Un polygraphe s'occupe de modifier les illustrations des publications. Pour cela, il utilise les logiciels In'design, Photoshop et Illustrator. Lors de retouches sur une image, il garde l'image originale sur un calque Photoshop et fait les modifications sur des calques différents. Une fois l'image modifiée, elle est remplacée par un format PSD. Les retouches se font généralement sur des originaux.

Les images peuvent être autant des photographies que des dessins, des logos ou des schémas. Elles peuvent être en couleur ou en noir et blanc. Il est parfois difficile de trouver des images illustrant des situations spécifiques, des problèmes dans les cultures, etc. Le service informatique travaille principalement avec des images de type capture d'écran qui pourraient également trouver une place intéressante dans le

nouveau système. Lors d'échanges d'images avec des collaborateurs, les images sont souvent dupliquées dans les répertoires personnels.

1.2.3.1 Production

Plusieurs collaborateurs prennent régulièrement des photographies lors de travail à l'extérieur d'AGRIDEA. Le service informatique propose aux collaborateurs d'emprunter des appareils photo numériques dans le cadre de leur activité. Cependant, ils sont volumineux et certains collaborateurs utilisent leur propre appareil photo car ils l'ont toujours sur eux.

Les images prises avec les appareils d'AGRIDEA sont récupérées depuis l'appareil à son retour et mises à disposition pendant un mois sur un serveur où le collaborateur peut les récupérer.

Il est difficile de savoir le nombre d'images existant dans l'institution ainsi que la place qu'elles occupent. Certains collaborateurs ont un dossier contenant uniquement des images alors que d'autres les stockent parmi leurs autres documents. Les collaborateurs estiment leur fonds entre 100 et 2000 images par collaborateur ou 250 Go, plus des sauvegardes sur des disques durs externes personnels.

Un collaborateur scientifique s'occupant de l'agriculture biologique, possède également environ 300 images argentiques classées par fiches techniques dans des chemises dans une armoire derrière le bureau. Un autre collaborateur scientifique s'occupant des herbages et fumures, prend également des vidéos car elles sont intéressantes pour illustrer un mouvement.

Parmi ces images, on trouve des originaux et des images modifiées qui sont généralement signalées comme telles. Les différents formats d'images utilisés par les collaborateurs sont JPG, TIF, PDF (A4-A5), EPS (logos), INDD (In'design), PSD, BMP, avec une taille de 120 ko à 100 Mo environ et des résolutions de 72 dpi (Internet), 300 dpi (impression).

Pour la recherche, les collaborateurs se basent principalement sur leurs souvenirs d'événements ou utilisent l'outil de recherche dans les répertoires de Microsoft. Des demandes d'images sont parfois adressées à l'idéathèque ou à des collègues d'autres institutions. Plusieurs collaborateurs vont chercher des images sur le web pour répondre à leurs besoins. Ils reconnaissent qu'ils pourraient trouver des images intéressantes auprès de leurs collègues, mais il est plus rapide de chercher directement via un moteur de recherche en ligne. Des images sont également

achetées ou téléchargées gratuitement sur le site stock.xchng qui propose des images libres de droits.

1.2.3.2 Traitement

De manière générale, les collaborateurs trient les photographies qu'ils ont prises avant de les transférer sur leur disque dur. Les images sont généralement nommées par lots selon l'activité durant laquelle elles ont été prises. Les images plus intéressantes ou qui sont utilisées dans une publication sont généralement renommées avec des mots-clés plus spécifiques.

Plusieurs systèmes de dénomination sont utilisés, chaque collaborateur choisissant une manière qui lui convienne. Voici quelques exemples :

- nom_année[_mois_jour]_n°
- PHannéemoisjour_Mots-Clés_NomRépertoire
- MotsClés_NomDeLaParcelle_Localité_annéemoisjour_auteur_Agridea_Lausanne

Les images possèdent généralement plusieurs mots-clés pour les identifier et sont traitées par lots plutôt qu'individuellement étant donné la masse qu'elles représentent. Le classement dans des répertoires et la dénomination des images avec plusieurs mots-clés pose parfois problème en raison du nombre de caractères trop élevés.

Des images ont été stockées sur des CD pour archivage. Beaucoup de ces CD se sont perdus lors de départs et d'arrivées de collaborateurs. Chacun classe ses CD à sa manière ; au secrétariat, ils sont classés par thème (nom du classeur), année et date de mise à jour. Une partie des images figurant sur ces CD devra se retrouver dans la base.

1.2.3.3 Sélection

Les images floues ou semblables sont supprimées directement. Les images sont épurées selon leur qualité, les images inutilisables étant supprimées. Certaines images sont recadrées, il n'y a cependant pas de travail systématique qui prend beaucoup de temps. Un collaborateur, par exemple, procède à un élagage selon ses besoins dans un sujet. Il le fait à la maison avec un programme de Canon qui permet de traiter les images par lots. Pour illustrer les fiches techniques, des images qui attirent l'œil en première page sont nécessaires pour accrocher le lecteur.

1.2.3.4 Classements

Des collaborateurs ont un dossier dans lequel ils conservent toutes leurs images et d'autres les classent dans leur arborescence avec leurs autres documents. Il n'existe pas de système généralisé de classement chez AGRIDEA. Ces dossiers sont constamment enrichis par de nouvelles images mais les images qui ne sont plus utilisées ne sont pas forcément supprimées.

Les images ne sont pas classées systématiquement, souvent par manque de temps ; elles le sont en général lorsqu'elles sont utilisées, sinon elles restent dans un dossier avec les autres images prises durant le même événement. Il arrive que certaines images deviennent introuvables car elles ont été classées à un endroit spécifique alors qu'un emplacement dans un dossier plus général pourrait être plus adapté. Certaines images sont dupliquées dans différents dossiers où leur présence est pertinente, elles sont parfois enregistrées en différentes résolutions dans le même dossier ; dans ce cas on peut identifier les originaux des copies par leur nom. Beaucoup d'images sont dupliquées dans les fiches techniques et dans le dossier contenant les images.

Les images des timbres postaux "Ne pas affranchir" ont posé problème à un moment donné. Elles sont utilisées par plusieurs services, dont le service marketing et le secrétariat. Ces images sont très lourdes et existent en différentes tailles et orientations. Chaque collaborateur qui les utilisait les stockait dans ses documents. Après sensibilisation dans le but d'avoir un seul lieu de stockage pour ces images, il semblerait qu'elles n'existent plus qu'entre un et quatre exemplaires.

L'espace de stockage limité pousse certains collaborateurs à sauvegarder leurs images sur des disques durs externes ou sur des CD. Ceci se fait autant pour des images anciennes peu ou plus utilisées, que pour des images récentes intéressantes. Les images sont archivées chaque année par le service informatique sur un CD mais sans indexation.

1.2.4 Infrastructures

AGRIDEA possède des licences de base de données pour MS-SQL. Il est possible de mettre en place des serveurs virtuels si nécessaire pour la base qui sera créée. Le problème n'est pas au niveau de l'espace stockage mais du temps et des coûts de la sauvegarde des données. Ceci implique que les collaborateurs trient leurs documents et ne conservent pas des fichiers sans intérêt.

Des quotas de stockage sont délivrés à chaque service afin de favoriser la rationalisation de l'utilisation des serveurs et éviter la duplication des informations. Le secrétariat qui utilise beaucoup d'images a un disque du serveur pour lui seul. Il existe également des répertoires communs par thèmes, selon les fiches techniques et autres publications principalement.

1.2.5 Besoins

Avec les nouveaux moyens de diffusion de l'information, le besoin en images augmente, pour la diffusion de diaporamas sous forme de PPS, la diffusion de vidéos, l'illustration du site web, etc.

Généralement, les collaborateurs d'AGRIDEA attendent du nouveau système de gestion des images un gain de temps dans le travail quotidien, en évitant de refaire des manipulations sur certaines images et en trouvant rapidement des images de bonne qualité ; cette qualité doit être fixée, notamment concernant les résolutions. Plusieurs versions d'une même image et l'intégration de la totalité des images présentent cependant un risque de noyade et une difficulté pour trouver les images et les structurer.

En raison de la quantité d'images créées, une possibilité de changement automatique des noms et des mots-clés des images par lots est essentielle. Permettre d'enregistrer plusieurs niveaux de qualité des images répondrait aux différents besoins (impression, publication sur le web, etc.) et permettrait de ne pas compresser plusieurs fois la même image pour la réutiliser.

Un accès depuis l'extérieur d'AGRIDEA serait intéressant pour le télétravail. L'utilisation du logiciel In'design pour la création des publications implique de prévoir un système avec une adresse d'image unique. Si In'design permet de changer les liens vers les images, il faudrait pouvoir les modifier en une fois par répertoire. De plus, l'intégration des images dans le nouveau système ne se fera pas d'un bloc et devra laisser le temps de modifier les liens vers les images.

Il est prévu que le système ne prendra en compte que des images libres de droit ou dont AGRIDEA possède les droits et les photos prises par les collaborateurs. Il est nécessaire de mentionner les copyrights et les droits de modification sur les photos. La protection de la personnalité est également à prendre en compte.

Comme la réalisation des fiches techniques se fait généralement en hiver, il n'est souvent pas possible d'aller prendre des images sur le terrain pour illustrer le propos. Il est donc nécessaire que des images aient été prises lorsque l'occasion se présentait.

Il serait intéressant de garder la même classification pour les images que pour l'ideathèque, seulement, la CDD n'est pas simple d'utilisation pour les collaborateurs. Un système de tags ou de mots-clés prédéfinis pourrait s'avérer très intéressant. Une supervision d'un professionnel ID (information documentaire) serait idéale. Un système structuré pour retrouver les images en permettant d'accéder aux images de chaque collaborateur est souhaité. Une nomenclature et une hiérarchisation, éventuellement sous forme de tags, de liste hiérarchisée ou de thésaurus sont à prendre en compte. Le catalogue de mots-clés ne doit pas être trop compliqué pour pouvoir l'utiliser de manière efficace.

1.3 Collaborations

L'idée d'une collaboration pour favoriser la gestion des images avait déjà été évoquée en 2008. A cette époque un questionnaire sur l'intérêt du partage d'images au sein de la Maison du paysan a été diffusé. L'un des collaborateurs de Prométerre est à l'origine de la création d'un groupe de travail. Celui-ci n'a pas abouti et lorsqu'AGRIDEA Lausanne a pris la décision de mettre en place un système de gestion des images, l'institution a décidé de proposer aux associations qui avaient pris part à la première démarche de participer à celle-ci également. Mon rôle a été de rencontrer un représentant de chacune de ces associations afin de déterminer s'ils étaient toujours intéressés par cette collaboration, ainsi que leurs attentes.

Les premiers entretiens se sont déroulés avec les associations Agir, Agri et Prométerre et ensuite avec la centrale alémanique d'AGRIDEA, située à Lindau dans le canton de Zurich.

1.3.1 Maison du paysan

La Maison du paysan est un bâtiment situé à l'avenue des Jordils à Lausanne dans lequel plusieurs institutions en rapport avec l'agriculture ont leurs bureaux. Chacun de ces entretiens se sont déroulés dans le bureau du représentant rencontré.

1.3.1.1 Agir

« L'Agence d'information agricole romande (AGIR), association créée par les organisations agricoles nationales et romandes, a été inaugurée le 15 octobre 1996 à Lausanne. Elle compte actuellement 58 organisations membres. AGIR a

pour but de concevoir et réaliser des actions de communication dans le domaine de l'agriculture. A cet effet, l'Agence est constituée de trois services: presse, relations publiques et promotion. AGIR fonctionne comme intermédiaire entre l'agriculture romande et les autres milieux, soit : - Médias - Consommateurs - Ecoles - Organisations économiques et politiques »
(Site d'Agir [en ligne]. <http://www.agirinfo.com/CONTACT/present/index.htm>)

Agir utilise des images principalement pour l'édition de brochures. Actuellement, pour des raisons de coûts (achat, maintenance), l'association n'utilise pas de logiciel pour la gestion de ses images, mais un classement par dossiers dans Windows. Les images sont actuellement classées par année, puis par événement avec date ou période de temps. Il existe plusieurs sauvegardes. Toutes les images sont enregistrées dans un même dossier photo. Les années 2009 et 2010 sont accessibles à tous. Les images plus anciennes sont archivées et peuvent être consultées en cas de besoin.

Le principal format d'images stockées est le JPG avec une résolution de 300 dpi. Certaines images sont en RAW, format de Canon et Nikon. Il est possible que certaines images soient en PNG ou en GIF. Les photographies de presse sont en basse résolution, et les originaux sont conservés à l'agence. Agir produit 50 à 100 Go d'images par année, soit entre 100 et 200 images par événement pour 180 articles par année, dont une centaine d'illustrés.

Trois personnes prennent des photographies, celles-ci subissent un premier tri avant d'être chargées sur le serveur. Elles sont ensuite prises en charge par un collaborateur chargé entre autres de l'édition, sélectionnées et transmises aux graphistes pour être travaillées. Les images trouvées sur un moteur de recherche de type Google sont considérées comme libres de droits, sauf si un copyright est clairement mentionné sur l'image.

L'association Agir est intéressée par une collaboration de gestion et le partage des images avec AGRIDEA et Agri principalement. Il existe un intérêt particulier pour un classement des images par thèmes. En effet, Agir manque de matériel pour illustrer ses publications. Une collaboration avec Agri répondrait au besoin d'images. Un accès web aux images n'est pas considéré comme nécessaire. Par contre, une interface locale simple et rapide est nécessaire pour que les collaborateurs fassent l'effort de l'utiliser. Une charte de dénomination semble également nécessaire. Comme il est très difficile de retirer des images déjà classées, le tri doit se faire en amont.

1.3.1.2 Agri

« Le journal Agri est l'hebdomadaire professionnel et officiel agricole de Suisse romande. Sa tâche est d'informer la population paysanne romande des

événements et des évolutions politiques, économiques, techniques et scientifiques du monde agricole. Agri est issu des anciens titres Agri-hebdo et Le Producteur de Lait. Agri est publié par la société à responsabilité limitée Le journal Agri S.à r.l, d'une durée indéterminée avec siège à Lausanne. En plus de l'édition d'Agri, Le journal Agri S.à r.l entend en même temps faciliter la communication entre les organisations paysannes existant à l'échelon fédéral et régional et leurs membres de langue française. La société équilibre ses comptes avec l'encaissement des abonnements et la vente d'espaces publicitaires. Aucune contribution ne lui est versée, ni par la collectivité, ni par les associés. Agri est tiré à plus de 12'000 exemplaires. Il est diffusé par abonnement. »
(Site d'Agri [en ligne]. <http://www.agrihebdo.ch/journal/statut.html>)

Le directeur de la publication et rédacteur en chef d'Agri, a présenté les procédures de travail de l'hebdomadaire. Avec lui, environ huit personnes utilisent des images sur les neuf travaillant pour le journal, ainsi que des correspondants.

Agri n'utilise pas d'image provenant d'Internet, mais des photographies faites par les collaborateurs, les correspondants ou des achats. Les images achetées correspondent à une dizaine par année et ne sont pas toujours stockées dans la base. Agri utilise principalement des images numériques mais il arrive que des images imprimées soient utilisées. Les images sont essentiellement en JPG, certains PSD existent mais sont normalement enregistrés en format JPG.

Les journalistes prennent des photos, les enregistrent sur leur disque, les trient, les renomment puis les intègrent manuellement à une arborescence. Cette arborescence est composée d'environ 25 entrées principales, puis de sous-dossiers. Le nom des images est composé de un à cinq thèmes, de la date, de l'auteur, du numéro donné par l'appareil photographique et du format. En principe les images qui se trouvent dans l'arborescence ne sont pas retouchées. Les images sont utilisées pour la publication hebdomadaire du journal et le site Internet. Il arrive parfois que les images soient communiquées à des journaux suisses allemands qui n'ont pas pu couvrir un événement en Suisse romande par exemple.

Agri dispose d'une interface de recherche sur Picasa, un outil gratuit développé par Google. Cet outil référence les images intégrées dans l'arborescence d'Agri et propose un champ de recherche dans le nom des images. Le rédacteur en chef estime que la recherche proposée est efficace, mais pour cela les images doivent être correctement nommées ; d'autant plus que 60'000 images sont répertoriées selon cette même arborescence depuis 1999. A la fin de chaque année, les images sont sauvegardées sur un autre serveur et la même arborescence est créée pour les photographies de la nouvelle année. Le rédacteur en chef estime qu'il serait peut-être plus intéressant de ne répertorier que les cinq dernières années sur Picasa.

Picasa présente plusieurs avantages, il permet notamment de garder une arborescence parmi les images, ce qui est très utile en cas de bug du logiciel, et de faire une recherche dans tous les dossiers de l'arborescence ou dans un seul. L'inconvénient majeur de Picasa est qu'il doit être chargé sur chaque ordinateur, ce qui implique un certain temps lorsqu'un nouvel ordinateur est relié au réseau. Sinon, il faut très peu de temps au logiciel pour aller récupérer une image, ce qui est un sérieux avantage.

Bien que le logiciel Picasa soit gratuit, il existe des coûts de stockage pour les images. Agri est actuellement satisfait de ce système et de bons arguments devront être apportés pour le changer. Cependant, Agri est très ouvert à un projet commun et est intéressé par une collaboration dans la gestion des images afin de partager les coûts de stockage sur les serveurs et d'avoir accès à d'autres images.

Dans le cas d'une collaboration, Agri a diverses attentes en matière de gestion. Il estime nécessaire de fixer des critères de stockage et de dénomination des images intégrées dans la base, ce qui actuellement diverge selon les collaborateurs du journal. Les droits d'auteur et d'utilisation doivent être clairement signalés. Il est par ailleurs important que chacune des institutions partage et utilise les images selon les mêmes conditions. Les critères de sélection des images à répertorier doivent être très sévères et la dénomination doit être la même pour chaque institution. De plus, la taille des images et d'autres détails doivent être discutés.

En tous les cas, une solution simple et plus évoluée que l'actuelle utilisation de Picasa doit être envisagée. Il se peut que Picasa propose des fonctionnalités intéressantes qu'Agri n'utilise ou ne connaît pas mais qui pourraient répondre à leurs besoins.

1.3.1.3 Prométerre

« Prométerre est une association qui regroupe l'ensemble des exploitations agricoles et viticoles vaudoises ainsi que les organisations professionnelles cantonales. Elle se veut l'interface entre l'agriculture et les autres milieux, dans l'optique de la défense des intérêts de ses membres à court et à long terme. »
(Site de Prométerre [en ligne]. <http://www.prometerre.ch/ACCUEIL/Index.html>)

Deux collaborateurs, dont un par téléphone, ont présenté les habitudes de travail de Prométerre ainsi que le projet qui avait pris place quelques années auparavant.

Chez Prométerre, il n'existe pas de politique commune de gestion des images ; certains collaborateurs prennent des photographies lorsqu'ils sont sur le terrain. Les collaborateurs qui possèdent des images les stockent sur leur disque dur comme ils le désirent et les utilisent plutôt à l'interne. Les collaborateurs ont généralement des

images en rapport avec leur domaine d'activité. Les images existantes appartiennent à Prométerre ou viennent d'Internet ou encore d'une autre institution.

Il n'existe pas de dossier commun de stockage des images ni de procédure concernant leur gestion et leur dénomination. Les collaborateurs prennent des images individuellement et il n'y a pas de connaissance de ce qui existe. Chaque collaborateur travaille comme il/elle le veut. Prométerre utilise très peu d'images au quotidien. L'institution en utilise pour son site web et pour illustrer ses supports de cours dans le cadre de la formation continue en hiver. Les supports de cours ne sont pas toujours créés par les collaborateurs mais aussi par des intervenants extérieurs.

Prométerre fait également du conseil individuel aux agriculteurs, notamment concernant les budgets ou des questions techniques. Dans le cadre de cette activité, des images sont rarement utilisées. Prométerre fait très peu de publications ; elles se résument par exemple à un simple tableau avec le programme des cours de formation continue et des images simples en arrière-plan. L'utilisation des images se fait donc de manière très ponctuelle. Lors de besoin d'images spécifiques, les collaborateurs les recherchent sur le web ou adressent leur demande à M. Christian Pidoux d'Agri.

Prométerre est équipé de fibre optique entre ses différents sites. Ceci s'accompagne de l'idée de tout mettre sur des serveurs avec un accès à distance, afin de centraliser les données. Certaines unités de Prométerre sont intéressées par une collaboration. Un système commun à plusieurs institutions présente des intérêts évidents. De plus, les agences de Prométerre se situent sur plusieurs lieux géographiques, ils ont donc un intérêt à avoir une centralisation des images avec un accès à distance. Prométerre ne désire pas apporter de grands moyens financiers. Une évaluation des coûts et de l'utilité d'un système est par conséquent nécessaire. Prométerre aurait besoin d'un classement des images par thèmes ou mots-clés afin de permettre une recherche « de type Google ».

1.3.2 AGRIDEA Lindau

La centrale d'AGRIDEA à Lindau est tout fait favorable à une gestion des images collaborative avec celle de Lausanne ; d'autant plus que les deux unités ne seront bientôt plus indépendantes. Une collaboration avec la maison du paysan ne pose également pas de problème. Dans le cadre d'une collaboration, un accès web devient essentiel.

AGRIDEA Lindau gère actuellement ses images avec SharePoint. La recherche de termes tronqués dans SharePoint pose des problèmes, ce qui est très inconfortable

pour la langue allemande. Un système qui résolve ce problème serait intéressant. La recherche a également des lacunes et certaines images sont difficiles à retrouver.

En ce qui concerne l'indexation, il est nécessaire de réfléchir à une organisation des mots-clés en français et en allemand et d'avoir un programme de traduction automatique ou un choix dans une liste bilingue. Le nom et le titre d'une image doivent être contrôlés et une légende peut être laissée libre.

A Lindau, les images sont principalement utilisées pour l'édition de brochures et de journaux ainsi que pour le web. Chaque collaborateur a accès aux images et trois personnes sont chargées de contrôler le contenu de la base de données. En dehors de SharePoint, les images sont classées dans une arborescence à plusieurs niveaux. Les originaux sont stockés chez les collaborateurs, seules des images compressées sont accessibles dans la base de données.

AGRIDEA Lindau utilise quasi uniquement des images en JPG à une résolution de 300 dpi et principalement des images produites par elle-même ou recherchées sur Internet. Parfois, une collaboration se fait avec Agroscope.

Une image passe par un circuit défini. Les collaborateurs prennent des photos, les trient, les chargent sur leur ordinateur et intègrent uniquement les bonnes images dans la base de données. Celles-ci représentent environ 10% des images. Les photographies prises pendant le travail appartiennent à AGRIDEA.

AGRIDEA Lindau utilise également les logiciels Picture management, Fastston photo reciser, In'design pour modifier et utiliser les images. AGRIDEA Lindau est prêt à changer de système de gestion des images et à s'adapter au choix d'AGRIDEA Lausanne.

2. Logiciels

2.1 Préambule

Afin de choisir les scénarios les mieux adaptés aux besoins des collaborateurs d'AGRIDEA, une grille d'évaluation de différents logiciels a été créée (Annexe 5). Cette grille comporte notamment comme critères les besoins qui ressortent de l'analyse de l'existant. Plusieurs types de logiciels ont été évalués ; il s'agit notamment de logiciels propriétaires et de logiciels Open Source, des logiciels spécifiques à la gestion des images et des logiciels plus généraux.

Une recherche plus large a permis de découvrir ce qui se fait sur le Web, notamment pour l'affichage des résultats d'une recherche. Il s'agit de Tag Galaxy, de Cooliris et de Google image Swirl qui proposent une visualisation originale des résultats d'une recherche.

La recherche s'est faite principalement sur le Web, mais également dans la littérature professionnelle qui cite parfois des logiciels. Les logiciels Picasa, SharePoint, Viatica et Cumulus ont été évalués car ils sont déjà utilisés par des institutions rencontrées durant l'analyse de l'existant.

Plusieurs projets ont été rencontrés durant l'analyse de l'existant, il s'agit notamment du projet E-pics de l'EPFZ et du projet Viatica de l'Unil. Le premier est basé sur le logiciel commercial Cumulus, alors que le second a été développé par l'université de Paris-Sorbonne et fait partie d'un projet commun à plusieurs universités.

Fotoarchiv est le seul logiciel libre rencontré durant les recherches. Il a été développé par la HSR de Zurich, mais semble ne plus être mis à jour. Fotoarchiv présente des fonctionnalités intéressantes dans le contexte d'AGRIDEA telles que l'existence d'un thésaurus sur les plantes et de tri par ordre, classe et famille de plantes. Cependant l'interface est peu conviviale et les mises à jour du logiciel ne sont pas garanties. Il serait donc nécessaire qu'un informaticien au sein d'AGRIDEA se charge de la maintenance et de l'adaptation du logiciel aux besoins, ce qui serait très chronophage. Parmi les logiciels évalués, on trouve également Pixbank qui s'est avéré être trop axé pour les professionnels de la photographie et Agelia qui semble intéressant mais comme il n'a pu être testé contrairement à Cumulus, il n'a pas été retenu.

Suite à des discussions et à l'analyse de la grille d'évaluation, trois logiciels ont été retenus afin d'être développés sous forme de scénarios. Les trois scénarios ont été

sélectionnés en fonction des besoins et des attentes définis durant l'état des lieux. Leur mise en place dépend des habitudes de travail qui vont être passablement bouleversées par la mise en place du système. Il s'agit de Cumulus développé par Canto qui répond le mieux aux critères définis, Alexandria développé par GB Concept qui est déjà utilisé pour la gestion des documents imprimés, et Phraseanet développé par Alchemy qui est Open Source.

2.2 Partie commune aux différents scénarios

Quel que soit le logiciel choisi, certains points devront être traités au préalable, durant la mise en place, ou une fois le logiciel en fonction. Il s'agit notamment de la définition d'un thésaurus, de la formation des utilisateurs, du suivi de l'utilisation du logiciel et de son évaluation. Le tableau ci-dessous décrit les diverses étapes de la mise en place du système. Les jours comptés pour l'installation et la formation correspondent au nombre le plus élevé des trois logiciels.

Tableau 2
Mise en place

Étape	Nombre de jours	Personnes impliquées
Etude au sein du groupe de projet et préparation d'un cahier des charges	5	Groupe de projet
Test des logiciels en démonstration	5	Groupe de projet
Présentation du projet à la direction	1	Groupe de projet
Choix du logiciel et du budget	1	Direction
Prise de contact avec le fournisseur	1	Groupe de projet
Définition d'un thésaurus	10	Groupe de projet en collaboration avec les équipes scientifiques
Définition des champs de recherche	5	Responsable ideathèque
Définition des autres paramètres	5	Groupe de projet
Installation et paramétrage	4	Fournisseur et service informatique
Formation	2	Fournisseur et groupe de projet
Intégration d'une première sélection d'images	5	Groupe de projet
Test de la base	5	Groupe de projet
Corrections du paramétrage	2	Groupe de projet en collaboration avec les équipes scientifiques

Formation des utilisateurs	2	Groupe de projet et collaborateurs
Intégration d'images	5	Collaborateurs
Retour des collaborateurs	1	Groupe de projet et collaborateurs
Réflexions et améliorations selon les retours	5	Groupe de projet
Total	64	

2.3 Cumulus

2.3.1 Présentation

Le logiciel Cumulus¹ est développé par Canto, c'est un logiciel propriétaire de gestion de fichiers, et en particulier d'images fixes, d'images en mouvement et de sons. Idea7 est le fournisseur francophone du logiciel. Il est notamment utilisé par l'École polytechnique fédérale de Zurich dans le cadre du projet E-pics accessible en ligne à l'adresse <http://www.e-pics.ethz.ch>.

Tableau 3
Logiciel Cumulus

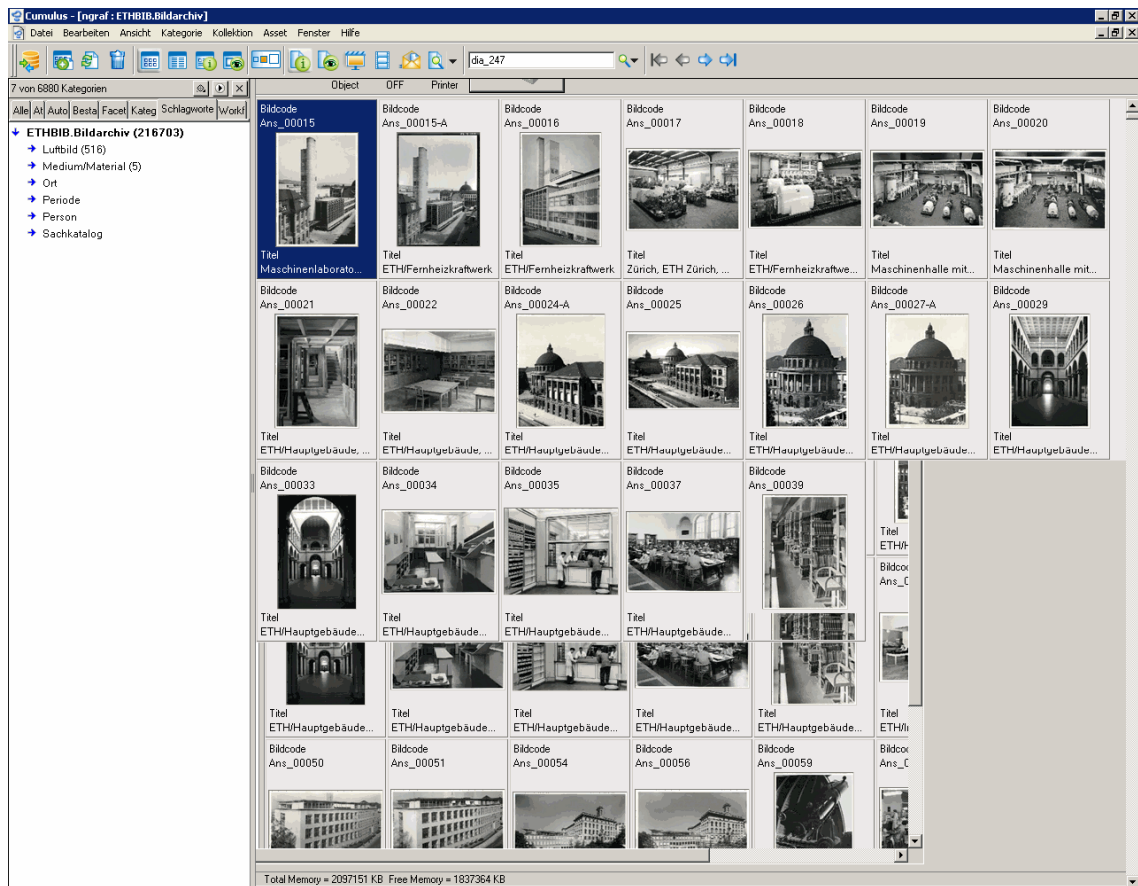
Propriétaire	Version	Plateforme	Type	Formats supportés	Langues
Canto	8	Windows Mac Linux Solaris	Gestion de fichier, en particulier images fixes, images en mouvement et sons	JPG, PNG, TIF, RAW, PDF, INDD, ... (tous les types de fichiers)	français anglais allemand (liste non exhaustive)

Cumulus propose plusieurs solutions selon les besoins des clients et les types de fichiers à gérer. Celle qui semble la plus adaptée à AGRIDEA et qui est décrite ici est la solution Cumulus Server qui permet une utilisation multiposte. Cette solution se décline en deux éditions : l'édition Workgroup dédiée aux petites et moyennes entreprises et l'édition Entreprise qui permet de collaborer via Internet et d'ajouter un certain nombre de Plug-ins. La seconde permettrait aux deux sièges d'AGRIDEA de travailler sur la même plateforme, ce qui est un avantage certain.

¹ Les informations concernant Cumulus ont été fournies par messages électroniques par un collaborateur d'Idea7 et, par l'intermédiaire de l'EPFZ, par un collaborateur de Canto ou trouvées sur les sites officiels de Canto et Idea7.

Il est possible d'intégrer plusieurs catalogues différents à la base. La recherche se fait par catalogues, en plein texte ou par mots-clés dans tous les champs. Il est possible d'utiliser les opérateurs booléens ET, OU et SAUF, ainsi que les opérateurs d'intervalle et de comparaison alphanumérique.

Figure 4
Capture de l'écran d'accueil de Cumulus

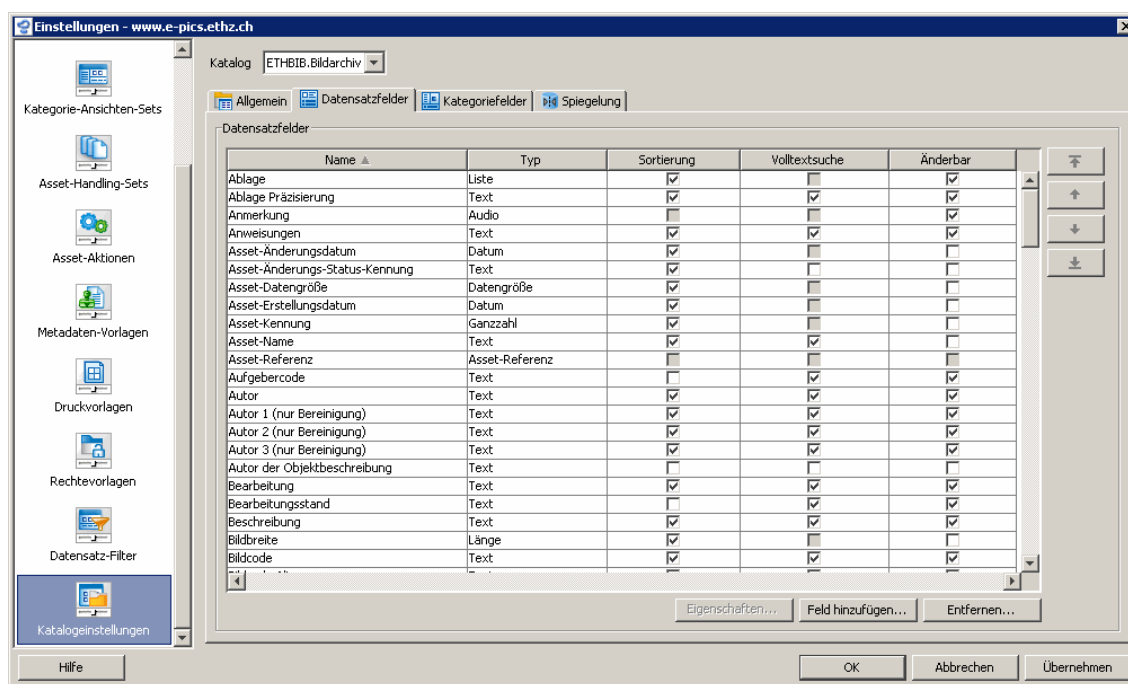


Cumulus dispose de deux interfaces web : Cumulus Sites qui sert d'interface de consultation (navigation, recherches, téléchargements,...) et Cumulus Web Client qui propose une interface plus complète qui permet également d'indexer des fichiers, associer des métadonnées (unitaire ou par lot) en plus des fonctions de consultation. Il est possible d'adapter l'interface à la charte graphique de l'entreprise. Les coûts de cette adaptation ne sont pas précisés.

La prise en main de Cumulus nécessite une formation préalable, du moins pour l'interface destinée aux professionnels de l'information car elle propose énormément de fonctions. L'interface web est plus simple et peut être utilisée pour intégrer de nouvelles images à la base.

Cumulus permet de paramétrer les droits d'accès et de modification pour chaque champ de la base de données ; le nombre de profils différents est de plus de 60. Par ailleurs, Cumulus offre une grande souplesse dans la gestion des champs et leurs modifications. En effet, il est possible de créer autant de champs que désirés et de paramétrer pour chaque champ le type de contenu qu'il contiendra (texte, numérique, liste texte, booléen, binaire, date/heure et le nombre de caractères).

Figure 5
Capture de l'écran de paramétrage des champs dans Cumulus



Cumulus copie le chemin où se trouvent les fichiers du serveur vers sa base de données. De ce fait, si Cumulus est arrêté, les fichiers restent effectivement accessibles dans le classement du serveur de fichiers. Lorsqu'un document est intégré à la base, un lien vers son lieu de classement est automatiquement créé et donne accès aux originaux.

Il est possible d'intégrer un thésaurus à Cumulus et de faire des recherches de notices via celui-là. Le logiciel permet le traitement par lots de documents ainsi que la gestion des différentes versions d'un même document. Il propose également d'intégrer en une fois des images contenues dans un document InDesign, grâce à l'option InDesign Extended.

La version des images est gérée grâce au module intégré par défaut Vault qui permet de gérer le versioning. Enfin des fonctions de Variantes ou Alternatives permettent de

lier plusieurs fichiers à une même fiche de description (métadonnées) sans pour autant utiliser le versioning.

Il est possible de mettre en place une tâche qui, en fonction de la résolution, pourrait supprimer ou changer une métadonnée ; cela pourrait correspondre à un “filtre” pour empêcher d’intégrer des images de basse qualité.

2.3.2 Mise en place

Concernant la mise en place du logiciel, Idea7 prévoit une réunion préparatoire avant l’installation et le paramétrage du logiciel. Ensuite, plusieurs formations et un accompagnement post-formation sont prévus pour permettre une utilisation idéale du logiciel. L’application serveur requiert environ 200 Mo d’espace, mais il faut prévoir la taille des bases de données qui dépendent du nombre d’éléments.

Les licences de Cumulus sont simultanées, ce qui veut dire qu’autant de postes souhaités (80, 100 ou plus) peuvent être installés, mais seuls les N premiers utilisateurs pourront se connecter ; N correspondant au nombre de licences achetées. Si, sur un même laps de temps, seulement 10 utilisateurs sont connectés, alors 10 licences suffisent. Le module "Web" peut être économiquement intéressant pour la consultation uniquement, même si la base n’est utilisée que dans un cadre interne.

2.3.3 Coûts

Il existe deux solutions Cumulus avec des niveaux de fonctionnalités différents, les coûts sont liés à la solution retenue. Dans la solution Workgroup, l’édition Cumulus Entry coûte 3'495 euros hors taxes et comprend l’application serveur et 3 licences simultanées de lecture et écriture ; l’édition Cumulus Entry + Sites coûte 6'495 euros hors taxes et comprend l’application serveur, 3 licences simultanées de lecture et écriture ainsi que l’interface web de consultation illimitée.

La solution Enterprise coûte 29'995 euros hors taxe et comprend l’application serveur, 10 licences simultanées de lecture et écriture, l’interface web de consultation illimitée, des modules de gestion de Groupes, d’authentification évoluée, de filtres de contenus, etc.

Les coûts journaliers sont de 1'000 euros hors frais de déplacement et d’hébergement éventuels. Ces frais sont estimés à partir des tarifs en vigueur à Lausanne et à partir des tarifs des CFF. Les coûts de mise à jour correspondent à 20% de la solution acquise. Enfin les coûts de maintenance dépendent des services retenus : hotline seule, télémaintenance, infogérance, soit de 1'590 euros à 3'990 euros par an.

Idea7 propose trois contrats différents pour la maintenance :

- Le contrat de Support technique standard prend en compte le support par e-mail dans un délai maximum de 72h, à partir de 1'290 euros ;
- Le contrat de Télémaintenance appliqué prend en compte le support par e-mail dans un délai maximum de 72h et la prise de main à distance dans un délai de 24h, à partir de 1'590 euros ;
- Le contrat d'Infogérance prend en compte le suivi complet de la solution, avec une hotline, une prise de main à distance dans la journée ouvrable, à partir de 2'590 euros.

Tableau 4
Coûts d'installation de Cumulus

Solution Workgroup Cumulus Entry + Site OU Solution Enterprise	6'495 € HT 29'995 € HT	8'930 CHF HT OU 41'245 CHF HT
Installation et paramétrage	16 heures 2'000 € HT	2'750 CHF HT
Formation	Administrateurs 2-3 jours Utilisateurs (10 collaborateurs)	5'000 CHF HT 1'000 CHF HT
Mises à jour	6'495 € x 20% 1'300 € HT OU 29'995 € x 20 % 6'000 € HT	1'790 CHF HT OU 8'250 CHF HT
Contrat de maintenance Support technique standard OU Télémaintenance appliqué OU Infogérance	1'290 € HT 1'590 € HT 2'590 € HT	1'775 CHF HT 2'190 CHF HT 3'565 CHF HT
Frais de déplacement et de vie	Lille-Lausanne 300 CHF/pers. Nuitée et repas 150 CHF/jour	1'800 CHF
Total Workgroup + Support technique standard Workgroup + Télémaintenance appliqué Workgroup + Infogérance Enterprise + Support technique standard Enterprise + Télémaintenance appliqué Enterprise + Infogérance		23'045 CHF HT 23'460 CHF HT 24'835 CHF HT 61'820 CHF HT 62'235 CHF HT 63'610 CHF HT

Le contrat d'Infogérance ne semble pas le plus adapté étant donné qu'une indisponibilité de la base n'empêcherait pas l'association d'accomplir ses tâches. Le plus gênant est le temps supplémentaire qui serait nécessaire à la recherche d'images.

Le deuxième contrat semble le mieux adapté et présente peu de différence de coûts par rapport au premier.

Ces coûts sont fournis par Idea7, à l'exception des coûts de formation qui ont été indiqués par Canto. La formation des collaborateurs peut être également faite directement par les administrateurs. Ces coûts sont indicatifs et le coût global est calculé selon la solution globale et les options choisies.

2.3.4 Développements futurs

Cumulus gère tous les types de fichiers numériques et, de ce fait, présente des perspectives de gestion électronique des documents. Il est également possible d'intégrer un certain nombre de Plug-ins à l'édition Enterprise. Les développeurs d'Idea7 peuvent sur demande répondre à des besoins spécifiques.

2.3.5 Avantages

Cumulus est une solution professionnelle répandue. Les possibilités de paramétrage sont très évoluées et permettent une grande souplesse de la base. L'option InDesign Extended permet d'« ajouter des fonctionnalités supplémentaires InDesign [au] catalogue Cumulus [et] éclate individuellement chaque page » (Canto et Idea7, 2009 : 2).

2.3.6 Inconvénients

Cette solution est la plus chère de celles proposées. De plus les possibilités de recherche ne sont pas très développées, ce qui est particulièrement handicapant dans le cadre d'AGRIDEA. Le système de gestion de base de données (SGBD) utilisé par Cumulus est propriétaire, ce qui pose quelques problèmes pour réutiliser des données de la base.

2.4 Alexandrie

2.4.1 Présentation

Alexandrie² est un logiciel répandu dans le domaine de l'information documentaire. Il est composé d'un noyau documentaire avec des modules venant le compléter selon les besoins.

Tableau 5
Logiciel Alexandrie

Propriétaire	Version	Plateforme	Type	Formats supportés	Langues
GB Concept	7	Linux, Windows, MacOS	Logiciel conçu pour les professionnels de la gestion de l'information	Tous fichiers numériques	Multilingue

Alexandrie permet la gestion des droits et des profils qui peut être affinée aux champs. Le nombre de profils paramétrables est illimité. Les champs sont paramétrables et de nouveaux champs peuvent être créés. Les types alphanumérique, nombre, date, adresse, URL et adresse mail peuvent être définis. Il est possible de faire des liens entre les différentes tables. Les interfaces pour la saisie, la recherche et l'exploitation d'information sont également personnalisables.

Alexandrie propose une interface web qui peut être paramétrée selon les besoins. La prise en main nécessite un temps de formation à l'utilisation plus réduit grâce à cette interface web intuitive.

Lorsqu'une image est intégrée à la base, des imageries et des images en basse résolution sont créées automatiquement. Il est possible de paramétrer la résolution de ces images et de les traiter par lots. De plus, plusieurs objets peuvent être associés à la même notice, ce qui implique la possibilité de gérer différentes versions d'une même image. Un filtre pour les images de moins bonne qualité peut être paramétré. La base peut gérer plusieurs thésaurus. Si le service informatique donne l'accès aux dossiers

² Les informations concernant Alexandrie ont été fournies par messages électroniques par une collaboratrice de GB Concept ou trouvées sur le site officiel de GB Concept.

contenant les images, celles-ci peuvent être accessibles sans passer par le logiciel et restent conservées dans un seul lieu de classement. Un lien unique vers les images peut être paramétré.

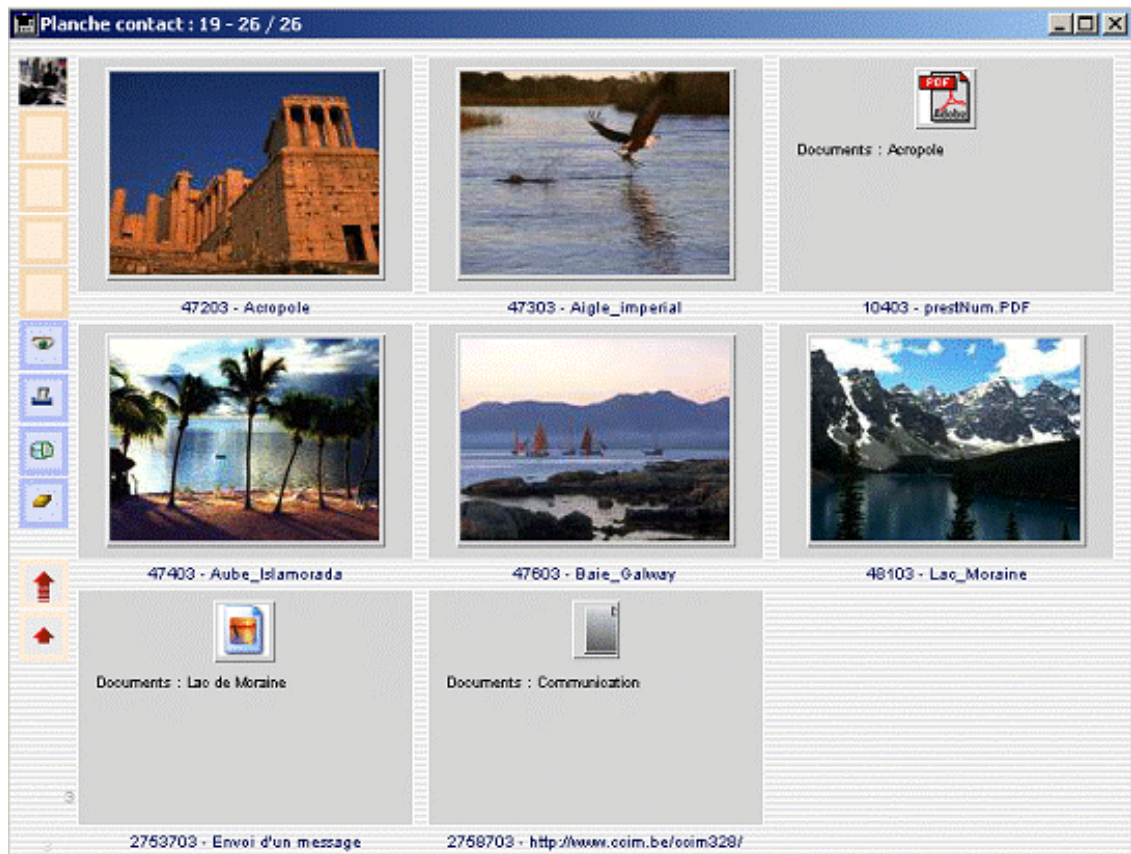
Figure 6
Capture d'écran de l'interface de catalogage sur Alexandrie

Le nombre de fichiers est limité à 1 million et le nombre de notices entre 20'000 et 1 million par base. Les formats généralement supportés par la base sont le TIFF et le JPEG, mais tout format ouvrable avec un outil est supporté. Un filtre peut être créé pour empêcher l'intégration d'images inférieures à une certaine résolution, mais il s'agit d'une personnalisation spécifique à mettre en place.

Il est possible d'effectuer des recherches dans toute la base, dans une sous partie de la base ou encore dans une sélection de sous-bases. La recherche peut se faire dans tous les champs, en langage naturel ou par mots-clés avec les opérateurs booléens, de comparaison alphanumérique, de proximité et d'intervalle. Un masque de recherche

peut être défini en fonction de l'utilisateur. Les résultats d'une recherche peuvent être classés par pertinence.

Figure 7
Capture de l'écran d'accueil d'Alexandrie



2.4.2 Mise en place

La version d'Alexandrie actuellement utilisée par AGRIDEA permet déjà de gérer les images. Un paramétrage de la base doit simplement être mis en place. La formation peut ensuite être faite par la responsable de puisqu'elle utilise déjà le programme, ce qui permet de limiter les coûts.

2.4.3 Coûts

Sur son site web, GB Concept assure une maîtrise des coûts facilitée « avec un déploiement plus léger, pas d'installation ni de licence pour les postes utilisateurs [...], [et] un temps de formation à l'utilisation plus réduit. » (GB Concept. Ingénierie de l'Infodoc [en ligne]. <http://www.gbconcept.com>)

Comme Alexandrie ne nécessite pas d'installation ni de licence pour les postes utilisateurs (un navigateur web suffit), les coûts sont limités. De plus, AGRIDEA possède déjà la licence pour Alexandrie ce qui n'implique pas de coût de ce côté. La maintenance et les mises à jour sont déjà incluses dans le contrat actuel.

Il faut donc compter les frais de paramétrage à 1'600 euros hors taxe pour deux jours et la personnalisation de l'interface web pour laquelle il faut compter deux jours à 600 euros hors taxe par jour. Les frais de déplacement et de vie sont estimés à partir des tarifs en vigueur à Lausanne et à partir des tarifs des CFF.

Tableau 6
Coûts de mise à niveau d'Alexandrie

Paramétrage	16 heures	1'600 € HT	2'200 CHF HT
Personnalisation de l'interface web	16 heures	1'200 € HT	1'650 CHF HT
Frais de déplacement et de vie	Paris-Lausanne	~ 125 CHF/pers.	150 CHF
	Nuitée et repas	150 CHF/jour	150 CHF
Total			4'150 CHF HT

2.4.4 Développements futurs

Une intégration du fonds d'AGRIDEA Lindau dans Alexandrie permettrait de partager une base commune et de développer un service de fourniture de documents entre les deux sièges. Ce service permettrait d'éviter des achats à double d'ouvrages et des abonnements à double de revues. Une GED collaborative est également envisageable.

2.4.5 Avantages

L'ideathèque utilise déjà Alexandrie pour la gestion de son fonds documentaire. De fait, l'utilisation du module de gestion de photothèque paraît intéressante à observer. De plus, cette solution n'engendrerait pas de rapports avec un nouveau partenaire, sans évoquer que les coûts de mise en place se trouvent peu élevés.

Alexandrie répond par ailleurs aux critères les plus importants formulés par AGRIDEA. En effet, les images restent accessibles en dehors de la base, les possibilités de recherche sont développées, la gestion de thésaurus, le traitement par lots, etc.

2.4.6 Inconvénients

L'interface n'est pas forcément la plus conviviale et la prise en main peut prendre un peu de temps pour les collaborateurs n'ayant pas l'habitude de ce type de logiciels.

2.5 Phraseanet

2.5.1 Présentation

Le dernier logiciel est Open Source téléchargeable gratuitement. Phraseanet³ est utilisé principalement par des administrations et des agences photos en France. Il est très bien adapté à des personnes qui ne sont pas des professionnels de l'information documentaire mais présente quelques lacunes.

Phraseanet IV est développé par Alchemy en France. Ce logiciel propose une solution de gestion d'images et autres médias, tels que le son, les vidéos et les PDF (Digital Asset Management). Cette solution étant développée sur des technologies full web, son utilisation se fait exclusivement par le biais d'un navigateur, permettant ainsi de s'affranchir d'un client lourd à installer sur chaque poste. De plus, cette solution permet de travailler depuis n'importe quel poste, et d'avoir accès à toutes les fonctions du produit. Elle peut donc être utilisée indifféremment sous Linux, Windows, et MacOS. En annexe se trouve une description des prérequis (Annexe 6) nécessaires à l'installation de Phraseanet.

Tableau 7
Logiciel Phraseanet

Propriétaire	Version	Plateforme	Type	Formats supportés	Langues
Alchemy	3.0	Linux, Windows, MacOS	Solution Open Source de Gestion de Photos et de Médias (Digital Asset Management)	JPG, TIFF, RAW, EPS, voir d'autres formats (à tester selon). PDF, vidéos, sons, suite Office	français, anglais, allemand, arabe (d'autres langues sont facilement intégrables)

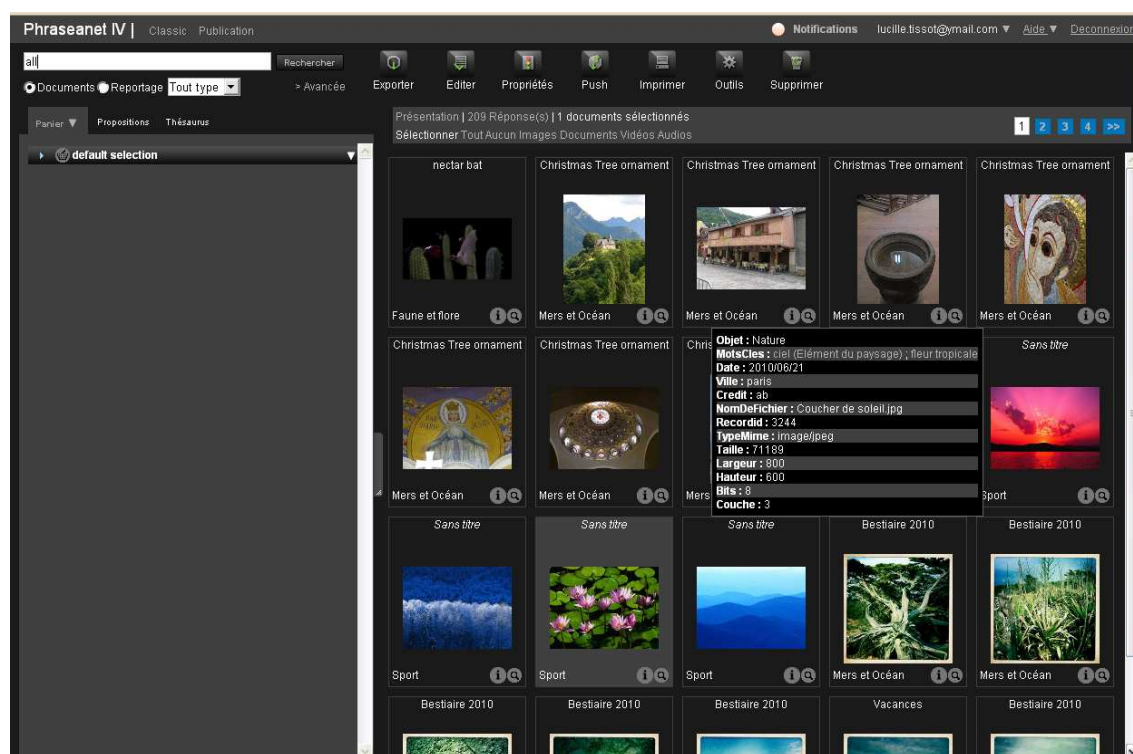
Phraseanet permet de définir plusieurs types d'utilisateurs et de définir les accès à chaque champ. Cette gestion fine des droits présente un avantage certain. De plus, comme le logiciel est Open Source, il est a priori également paramétrable selon les besoins, à condition de connaître MySQL et PHP qui sont les langages utilisés.

³ Les informations concernant Phraseanet ont été fournies par messages électroniques par une collaboratrice d'Alchemy ou trouvées sur le site officiel d'Alchemy.

Phraseanet utilise en grande partie la fonction drag & drop (sélectionner une image et la glisser sur un des outils de la palette), ce qui est très intuitif et pratique d'utilisation.

Phraseanet est composé de plusieurs parties. Seules les parties pour lesquelles un utilisateur a les droits d'accès lui sont visibles. La partie "Production" est celle qui permet de voir les différentes actions applicables à un document (renseigner, télécharger, push, recherche, etc.).

Figure 8
Capture d'écran du résultat d'une recherche sur Phraseanet



Source : Alchemy. Site de démo du logiciel PhraseanetIV (2010)

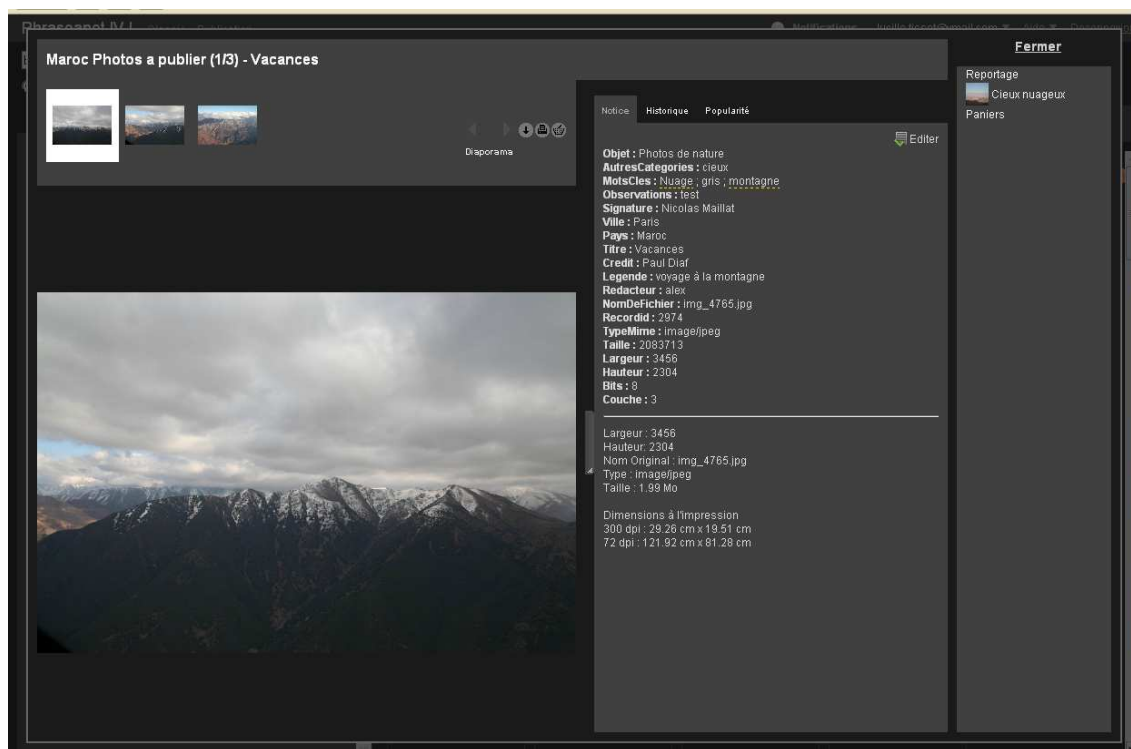
La partie "Client" est destinée à un utilisateur final. Elle permet de faire des recherches, utiliser la fonction de panier et afficher les notices.

La partie "Report" permet de consulter tous les rapports de connexions, téléchargements, etc. sur le système. C'est avec cette partie que les statistiques pourront être consultées.

Une partie "Administration" permet de gérer les bases et les collections (sous-bases), ainsi que les structures et les utilisateurs. Finalement, une partie "Thesaurus" permet de gérer les mots matières en lien avec les bases auxquelles l'utilisateur a accès. Elle permet également de gérer des mots candidats et des renvois.

La base Phraseanet ne donne pas de limites de stockage ni de notices. C'est le serveur qui détermine la capacité maximale de stockage. Les champs sont paramétrables et peuvent être de type numérique, date, mots-clés ou texte intégral.

Figure 9
Capture d'écran d'une notice sur Phraseanet



Source : Alchemy. Site de démo du logiciel PhraseanetIV (2010)

A la création d'une nouvelle notice, un lien unique vers l'image est créé. Il est également possible de traiter des images par lot. Il n'est cependant pas possible d'intégrer plusieurs versions d'une image sous la même notice ; par contre, il est possible de lier plusieurs documents virtuellement entre eux avec une notice décrivant ce lot, mais chaque image conserve tout de même sa propre notice. Il n'existe pas non plus de filtre pour éviter d'intégrer des images de mauvaise qualité.

Une recherche simple par mots-clés ou en texte intégral permet de chercher dans les champs déterminants de la notice ; la recherche ne se fait pas dans le champ "format" notamment. Une recherche avancée permet d'effectuer des requêtes plus évoluées et de mettre en place un certain nombre de filtres sur les bases et collections. Seuls les opérateurs booléens peuvent être utilisés.

2.5.2 Mise en place

Alchemy propose deux possibilités de mise en place de son système : la première en hébergement et la seconde en intégration. Ces deux solutions ne présentent aucune différence en termes de fonctionnalités. En revanche, au niveau du coût, il y a une redevance mensuelle pour la solution en hébergement dont le montant dépend du volume des documents. « Pour exemple, pour 20 Go de stockage, le coût mensuel est de 350 euros HT. Cela comprend la location de l'espace serveur, les back-up délocalisés, et la maintenance. » (Alchemy, par message électronique. 2010). Dans le cas de l'hébergement, il n'y a pas de contrat de maintenance, tout est intégré au coût mensuel. Par ailleurs, le contrat de support n'est pas obligatoire. Il existe des tickets d'incident qui peuvent être achetés par lot de 10h à 850 euros hors taxes ou 20h à 1'600 euros hors taxes.

Alchemy propose une formation des utilisateurs de 16 heures. Cette formation est prévue pour 2 à 3 personnes et se fait de préférence sur deux jours de suite hors de la région parisienne. Comme l'interface est prévue pour des utilisateurs qui ne sont pas des professionnels de l'information, sa prise en main est assez simple. Dans le cas d'AGRIDEA, il serait intéressant que la responsable de l'ideathèque, un collaborateur scientifique et un membre du service marketing prennent part à cette formation. Ainsi plusieurs points de vue différents permettraient d'aborder les différentes fonctions du logiciel. Des formations en interne peuvent être organisées suite à la première par petits groupes, selon les besoins.

2.5.3 Coûts

Le logiciel Phraseanet est devenu Open Source depuis le mois d'avril 2010. De ce fait, la licence est gratuite quels que soient les fonctionnalités utilisées et le nombre d'utilisateurs. Les coûts présentés ci-dessous concernent une installation standard de Phraseanet.

Pour l'installation standard de son produit, Alchemy prévoit 12 heures d'études et d'analyse effectuées par leur chef de projet, 8 heures pour l'installation complète et le paramétrage et 16 heures de formation d'utilisateur. Ces heures sont facturées à 150 euros hors taxes, il faut y ajouter les frais de déplacement et de vie. Ces frais sont estimés à partir des tarifs en vigueur à Lausanne et à partir des tarifs des CFF. Il faut ensuite compter le contrat de support. Alchemy propose deux types de contrat différents ; le premier, à 1'800 euros hors taxes par année, appelé Phraseanet Contrat Corporate propose un support par e-mail avec une réponse sous 4h et la correction de

bugs bloquants sous trois jours ouvrés, et des non-bloquants dans la version suivante du logiciel ; le second, appelé Phraseanet Contrat Entreprise, s'élève à 3'800 euros hors taxes et comprend un support par téléphone et message électronique, avec une réponse sous 4h, la correction de bugs bloquants sous un jour ouvrable, et de non-bloquants sous sept jours. Les coûts d'installation sont récapitulés dans le tableau ci-après.

Tableau 8
Coûts d'installation de Phraseanet

Licence community Edition	Nombre d'utilisateurs, de connexions et de documents illimités 0 € HT	0 CHF HT
Etude & Analyse – Prestation Chef de Projet	12 heures 1'800 € HT	2'475 CHF HT
Installation complète et paramétrage – Prestation technique	8 heures 1'200 € HT	1'650 CHF HT
Formation utilisateur	16 heures 2'000 € HT	2'750 CHF HT
Contrat de support Phraseanet Contrat Corporate OU Phraseanet Contrat Entreprise	1'800 € HT/an 3'800 € HT/an	2'430 CHF HT OU 5'225 CHF HT
Frais de déplacement et de vie	Paris-Lausanne ~ 125 CHF/pers. Nuitée et repas 150 CHF/jour	1'350 CHF
Total		10'655 CHF HT OU 13'450 CHF HT

Le contrat Entreprise paraît plus adapté et évite des pertes de temps en cas de bug non bloquant. En effet, il est difficile de prévoir quand la version suivante de Phraseanet sera disponible et un bug décourage facilement des utilisateurs, même si celui-ci est minime.

2.5.4 Développements futurs

Phraseanet permet également de gérer les vidéos et les sons. Comme souligné dans l'analyse de l'existant, l'utilisation des vidéos est de plus en plus fréquente. Dans ce cas l'intégration des vidéos à la base ne poserait pas de problème si ce n'est la définition des champs.

2.5.5 Avantages

Ce logiciel étant OpenSource, les coûts de licence sont inexistants. De plus, l'interface est très conviviale et facile de prise en main. Cette solution s'adapte très bien à des utilisateurs ayant peu de temps à consacrer à la recherche et à l'enrichissement d'une base.

2.5.6 Inconvénients

Ce logiciel n'est peut-être pas suffisamment orienté professionnels de l'information et ne répond pas à tous les critères d'AGRIDEA, notamment concernant la gestion des versions. Les fonctionnalités de saisie sont peu développées. Il est possible d'intégrer des images par lot, mais la modification en série n'est pas possible.

3. Synthèse et recommandations

Le logiciel Alexandrie est celui qui a le meilleur rapport entre les fonctionnalités et le coût. C'est également le moins cher et l'un des plus professionnels du point de vue de la gestion de l'information. Comme Alexandrie est déjà utilisé, le logiciel ne devrait pas occuper beaucoup plus de place que ce qu'il occupe actuellement. C'est surtout au niveau des données qu'un espace serveur suffisant doit être mis en place. Cet espace dépend passablement de la quantité d'images qu'AGRIDEA va intégrer dans la base, de leur compression et de leur qualité. Cette quantité est très difficile à déterminer.

L'analyse a permis de déterminer qu'il existait des quantités d'images très variables d'un collaborateur à l'autre, entre 100 et 2'000. En estimant qu'environ 200 images en moyenne par collaborateur seraient intégrées à la base et qu'ensuite une cinquantaine seraient ajoutées par collaborateur et par année, une place de 10'000 Mo la première année avec une augmentation de 2'500 Mo les années suivantes est à prévoir. Il faut également compter avec la suppression d'un certain nombre d'images par année.

Tableau 9
Comparatif des logiciels

	Cumulus	Phraseanet	Alexandrie
Mémoire vive nécessaire	512 Mo min	RAM de la machine 256 à 512 Mo	1 Go
Taille d'espace disque minimum	40 Go	20 Mo pour la bdd + taille des fichiers image	10 Go pour l'OS, 36 pour bases et index
Système d'exploitation	Windows 2000/2003 – Linux, Unix 9.x – Mac Os.X 10.3	MacOsX ou Windows	Windows, Apple, Linux
Type de moteur	Texte intégral	Moteur Vérité	Texte intégral
Type d'architecture	Client/serveur + Moteur Web	Client/serveur et interface web	Intranet / Internet / APS
SGBD utilisé	Propriétaire avec fonction Export	4D	mySQL
Interface full-web	Non	Seule administration réalisée du client	Oui

Source : Queyron (2006, p. 101)

Il est essentiel de prévoir un temps de formation suffisant pour les collaborateurs. En effet, il s'agit d'un projet nouveau en termes de collaboration. Chaque collaborateur a ses habitudes de travail et aura besoin d'un certain temps d'adaptation pour apprendre

à utiliser un logiciel de gestion des images en collaboration avec ses collègues. La mise en place du système risque de provoquer passablement de changements dans la culture de l'entreprise, c'est pourquoi il est important d'accompagner les collaborateurs et d'être à leur disposition pour répondre à leurs problèmes. La formation doit se faire en plusieurs étapes et sur un certain temps. Il est également important que les collaborateurs soient informés du déroulement du projet afin qu'ils se sentent impliqués et concernés.

Des règles de base doivent également être mises en place. Il existe assez peu de procédures écrites chez AGRIDEA. Ce projet a également l'opportunité de montrer l'importance de garder des traces écrites des diverses activités afin que l'absence d'un collaborateur n'empêche pas l'entreprise d'avancer dans ses activités quotidiennes. En parallèle de procédures claires et synthétiques, une charte définissant les critères de qualité que les images doivent remplir pour être intégrées à la base ainsi que leur dénomination et une charte d'utilisation peuvent être des outils intéressants pour garantir la qualité de la banque de données.

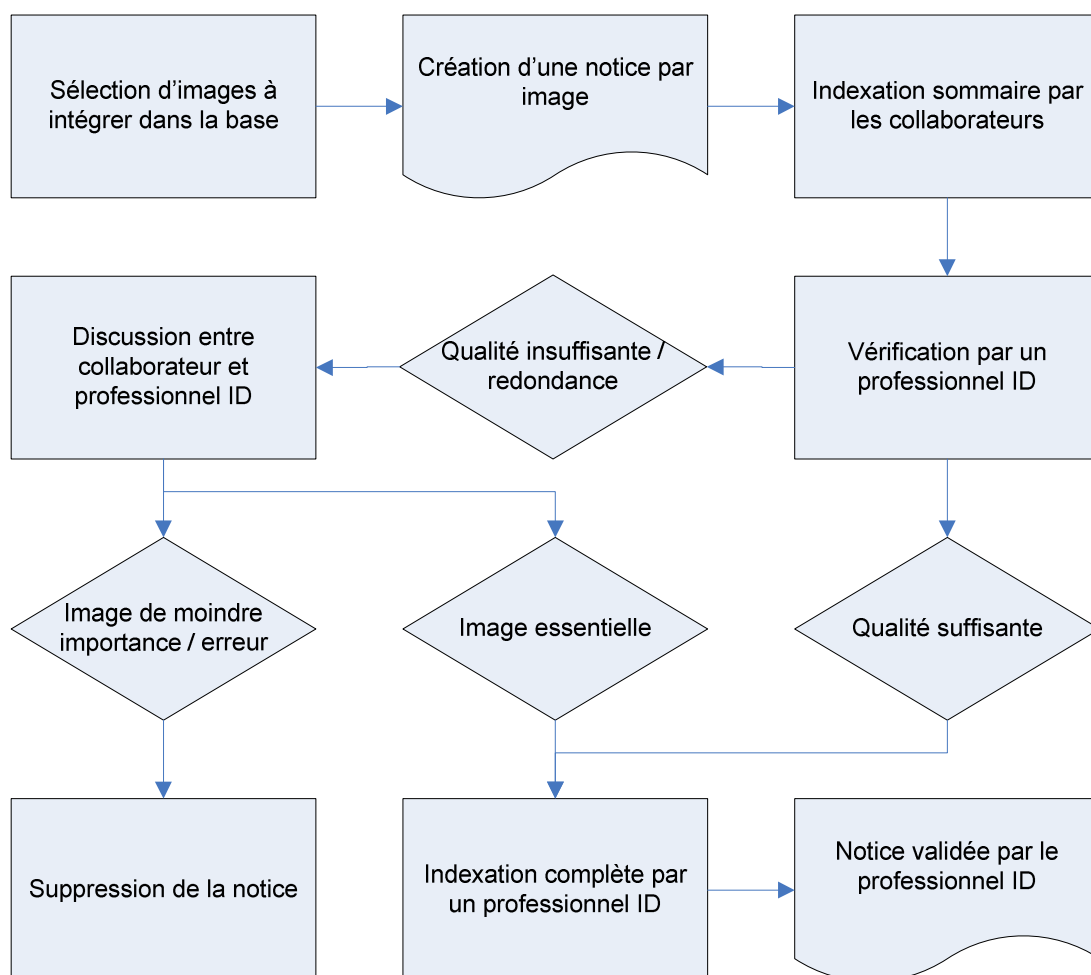
Les droits d'auteur doivent être formellement indiqués pour chaque image. En effet, certains collaborateurs ont l'habitude de chercher des images sur le web, or celles-ci ne sont pas toujours libres de droits. Ces images ne devraient pas être intégrées à la base afin de limiter les risques liés à leur utilisation ; ceci peut également éviter un enrichissement trop important de la base. Par ailleurs, certaines images peuvent être achetées, il est important de bien définir les droits d'utilisation les concernant. AGRIDEA pourrait limiter l'intégration de ces images dans la base selon les droits les accompagnant. Pour limiter tout abus, une solution serait de n'insérer que les images pour lesquelles AGRIDEA possède les droits d'auteur. Ceci pourrait cependant restreindre un peu trop, et intégrer les images pour lesquelles AGRIDEA possède également les droits d'utilisation semble une meilleure alternative.

Des réunions régulières entre les différents responsables de la base et les collaborateurs qui intègrent leurs images et utilisent la base d'images sont importantes pour permettre une communication autour des différents problèmes qui peuvent surgir lors de l'utilisation de la base. Ces réunions doivent permettre de suivre l'évolution de l'enrichissement de la base et de son utilisation. Les nouveaux utilisateurs doivent pouvoir suivre une formation à l'intégration d'images dans la base, à la recherche et à l'utilisation des images. Ces réunions permettent également d'étudier et de discuter les statistiques afin de permettre d'identifier rapidement une baisse de l'utilisation de la

base par exemple. Un répondant par service pourrait être nommé comme lien entre les collaborateurs de son service et l'ideathèque.

Plusieurs profils d'utilisateurs doivent être définis. Comme il s'agit d'un outil collaboratif, il vaut mieux qu'il n'y ait pas trop de profils différents. Un profil administrateur pour le service informatique permet de mettre à jour la base et de modifier les paramètres si nécessaire. Un profil documentaliste permet de déterminer les différents champs et de les remplir. Enfin un profil utilisateur permet de faire des recherches et d'intégrer des images dans la base et de remplir certains champs (auteur, date, titre, mots-clés, etc.).

Figure 10
Chemin d'une image



Le chemin d'une image est à définir. La figure ci-dessus montre un exemple du chemin qu'une image pourrait suivre. Les collaborateurs sélectionnent les images selon les critères définis dans la charte et leur créent une notice. Dans cette notice, les collaborateurs remplissent un certain nombre de champs comme la date de la prise de

vue ou de la création du fichier, l'auteur, la personne morale ou physique à qui appartiennent les droits, et un certain nombre de mots-clés. La responsable de l'ideathèque vérifie la qualité de l'image ; si elle semble suffisante, l'indexation est complétée et la notice validée. Si la qualité n'est pas suffisante ou si l'image est redondante par rapport au reste de la collection, une discussion est mise en place entre le collaborateur et la responsable afin de déterminer si l'image est essentielle à la base malgré sa qualité ou si elle peut être supprimée de la base.

Pour garantir une utilisation optimale de la base de données, les collaborateurs ne doivent pas être obligés de passer trop de temps pour intégrer leurs images. De plus, pour que la recherche soit efficace, il faut également que l'indexation soit faite correctement et de manière homogène. L'idéal est généralement que plusieurs personnes fassent alternativement de l'indexation et de la correction de notices. Dans le cas d'AGRIDEA, une seule personne possède une formation en information documentaire et la vérification des notices prendra plus ou moins de temps en fonction du nombre de notices intégrées sur une certaine période. Pour ces raisons, il faut se poser la question de savoir si le but de la base est d'être exhaustive et d'avoir des notices de moins bonne qualité ou d'intégrer uniquement des images répondant à des critères précis, favorisant ainsi la recherche. En effet si la base comporte moins de notices, l'utilisateur aura moins de risques de se noyer sous les résultats et les notices seront de meilleure qualité car plus de temps pourra y être consacré.

La structure de la base peut découler du format MARC ou IPTC ou être totalement nouvelle. Le format MARC est certainement trop rigide pour l'utilisation qui en sera faite et risque de nécessiter trop de temps pour cataloguer une image. Inventer une nouvelle structure limite les possibilités de collaboration avec d'autres institutions, mais le but étant un usage interne ou limité à un petit nombre d'institutions, une structure spécifique pose moins de problèmes. Une proposition de champs à intégrer est décrite en annexe (Annexe 7).

Une vision à long terme est également essentielle. En effet si le nombre d'images produites continuera à augmenter, l'utilisation en revanche devrait rester relativement stable. Un élagage des images est donc également à prévoir pour éviter que les images vieillissant vite "polluent" la base. Des critères à définir pour l'élagage doivent tenir compte du sujet de l'image. En effet, une image représentant une plante dans son environnement naturel vieillira moins vite qu'une image sur laquelle figurent des personnes ou des machines agricoles. Les critères d'utilisation et de consultation peuvent également être pris en compte pour choisir ponctuellement des images à

éliminer. Un calendrier prévu par avance sera cependant plus efficace. Pour les images comprenant plusieurs versions, un élagage des copies peut se faire plus rapidement que celui de l'original.

4. Perspectives

Une fois la solution mise en place, il s'agit de continuer à la développer et à la mettre à jour. La numérisation du fonds de diapositives et des images argentiques des collaborateurs peut s'avérer très intéressante pour l'enrichissement de la base de données. Par ailleurs la mise en place d'un système de gestion des images semble être un premier pas vers une gestion électronique des documents (GED).

Pour garantir une bonne gestion à long terme des images, il est également indispensable d'ajouter cette problématique à la mission de l'ideathèque. Un certain temps doit également être dédié à cette activité. Il est relativement difficile d'évaluer le temps nécessaire à cette activité ; une demi journée par semaine semble être un minimum par rapport au nombre d'images pouvant être intégrées hebdomadairement.

4.1 Numérisation

Chez AGRIDEA, le fonds de diapositives ainsi que les images argentiques classées dans les bureaux des collaborateurs pourraient être numérisés. Cependant, il ne semble pas nécessaire de numériser la totalité de ces images. Avant d'entamer un processus de numérisation, plusieurs paramètres doivent être définis en fonction de l'utilisation finale des images numérisées ainsi que des moyens à disposition.

Les diapositives sont déjà cataloguées dans une base, il est donc envisageable de réutiliser tout ou partie des données de la banque d'images. Par contre les images argentiques ne font pas l'objet d'un catalogage, il sera donc nécessaire de cataloguer les images qui seront numérisées.

La sélection des images à numériser mérite réflexion. En effet les images contenues dans le fonds de diapositives sont peu utilisées et ont plus de dix ans. Or, AGRIDEA a besoin généralement d'images récentes pour ses publications. Il se peut cependant que ce fonds soit peu utilisé car méconnu des collaborateurs. Comme le fonds ne contient que 1'800 diapositives, le temps consacré à la sélection n'apportera pas nécessairement une réduction des coûts. Toutefois, il se peut que les images se recoupent. Une sélection assez rapide sur des critères d'originalité, de qualité et d'utilisation finale peut se faire.

En revanche, concernant les images argentiques, un inventaire relativement détaillé de celles-ci est nécessaire. En effet, un passage dans les bureaux de chaque collaborateur n'a pu être mis en place ici mais permettrait de définir la quantité et la

qualité de ces images. Une sélection à numériser semble plus pertinente pour les images argentiques.

Un cahier des charges concernant les modalités de la numérisation doit être mis en place. Il définira notamment la résolution dans laquelle les images seront numérisées. Le but de la numérisation dans le cas d'AGRIDEA est d'accéder aux images depuis les postes de travail de l'institution et de les utiliser dans un format numérique. Dans ce cas une numérisation en couleur va de soi. Il reste à définir la résolution. Le but étant de ne plus utiliser les diapositives, une numérisation en haute résolution s'impose, soit entre 2'048 x 3'072 pixels, qui donne une image en haute résolution, et 4'000 x 6'000 pixels, qui donne une image en très haute résolution. La résolution 512 x 768 est généralement utilisée pour la diffusion sur écran et la copie et peut être obtenue à partir d'une résolution plus élevée.⁴

Comme la quantité d'images sur support analogique ou inerte n'augmentant plus, un investissement dans du matériel de numérisation est peu adapté, d'autant plus que la quantité d'images à numériser est assez faible. La sous-traitance est donc un moyen approprié. Un cahier des charges permettra d'évaluer de manière précise les coûts.

« Pour la sous-traitance, le cahier des charges devra comprendre des indications bien définies sur différents points : la nature des documents à numériser, le support de stockage des images numérisées, le taux de résolution, la saisie facultative des légendes, le contrôle de qualité. » (Collard : 1995, 204)

On trouve plusieurs prestataires de numérisation en Suisse, mais tous ne s'occupent pas d'images. Une liste d'adresses de fournisseurs pour la numérisation est disponible sur le site du projet Digicoord. ISR numérisation & services à Nyon, Bürgerspital à Bâle, Gubler Imaging, Fachlabor Gubler AG à Felben-Wellhausen (TG), Imaging & media lab à Bâle et SUPAG Spichtig und Partner AG à Dällikon (ZH) informent être équipés pour la numérisation de photographies.

Les coûts de la numérisation proprement dite se comptent de manière générale avec environ 1 CHF par document (tirage), soit 0.65 CHF pour le scan couleur, 0.20 CHF de détournage et traitement d'image, et 0.15 CHF pour le nommage des fichiers et la saisie des métadonnées.

⁴ Ces résolutions sont tirées de la page 64 de l'ouvrage de Cécile Kattnig : Gestion et diffusion d'un fonds d'image, 2005 et de l'article de de la Selle et Delcourt : La numérisation en bibliothèque et en archives, 1999.

Tableau 10
Planification de la numérisation

Étape	Nombre de jours	Personnes impliquées
Définition des critères de sélection	2	Groupe de projet
Préparation de l'inventaire	2	Groupe de projet
Inventaire (100 images par jour)	20	Groupe de projet et collaborateurs
Sélection	5	Groupe de projet et collaborateurs
Description signalétique des images sélectionnées (légende, auteur, cote, couleur)	10	Groupe de projet
Rédaction du cahier des charges	5	Groupe de projet
Appel d'offre	10	
- Rédaction	3	Groupe de projet
- Diffusion	3	Groupe de projet
- Étude des réponses	2	Groupe de projet
- Soumission à la direction	1	Direction
- Choix définitif	1	Direction et groupe de projet
Préparation des images à numériser par lots "homogènes" avec possibilité d'identifier chaque lot ou image par un code-barre	1	Groupe de projet
Commande d'assurance lors des déplacements	1	Groupe de projet
Numérisation d'un lot test (50 images par jour)	5	Sous-traitance
Contrôle des images (50 images par jour)	5	Groupe de projet
Numérisation de toutes les images (100 images par jour)	30	Sous-traitance
Traitement : cadrage, recadrage, retouche (100 images par jour)	30	Sous-traitance ou groupe de projet
Retour des images	1	Sous-traitance et groupe de projet
Contrôle des images (200 images par jour)	15	Groupe de projet
Insertion des images numérisées dans la base (50 images par jour)	60	Groupe de projet
Total	202	

Le tableau ci-dessus présente une planification possible de numérisation des images. Cette planification part de l'hypothèse qu'il y aurait 2'000 images argentiques à

inventorier, et que 3'000 images (diapositives et images argentiques comprises) seraient sélectionnées pour la numérisation.⁵

Cette planification dépend également des services demandés au fournisseur de prestation. Il s'agit en particulier des retouches qui seront faites, du matériel dans lequel les images sont livrées (pochettes individuelles, etc.) et de leur état de conservation.

4.2 Développements futurs

La mise en place d'un outil collaboratif tel que celui traité ici semble être un premier pas vers une gestion électronique des documents (GED). En effet, la problématique liée aux images peut s'appliquer à l'ensemble des documents produits et utilisés par AGRIDEA. GB Concept propose également un module de GED dans sa suite Alexandrie. Cumulus gère tous les types de fichiers et peut donc également être utilisé pour une GED. Phrasea permet également de gérer les fichiers électroniques.

Par ailleurs, comme mentionné durant l'analyse de l'existant, le besoin de vidéos est grandissant. Chacun des logiciels étudiés permet également de gérer ce type de fichiers. La problématique de la gestion des vidéos diffère peu de celles des images. La principale différence se trouve dans l'indexation. Une indexation générale de la vidéo est-elle suffisante pour l'utilisation qui en est faite ou une description des différentes séquences de la vidéo est-elle nécessaire ? Cette question est à étudier selon les besoins d'AGRIDEA. Actuellement la vidéo est très peu utilisée, mais selon les développements des activités, elle peut trouver une place importante en tant que support d'information.

4.3 Avantages et inconvénients d'une collaboration avec d'autres institutions

La collaboration avec d'autres institutions a ses avantages et ses inconvénients. Certes un partage des coûts est envisageable, que ce soit en termes de serveur, maintenance, etc. Le coût de la licence du logiciel de gestion peut augmenter selon le nombre d'utilisateurs et l'espace serveur devra être plus important afin de permettre à chaque institution d'intégrer ses images. La richesse de la banque d'images se verra augmentée, ce qui peut impliquer une indexation plus fine des images. En effet, plus le

⁵ Les étapes sont inspirées des pages 65-66 de l'ouvrage de Cécile Kattinig : Gestion et diffusion d'un fonds d'image, 2005.

nombre de notices est élevé, plus les mots-clés doivent être précis afin d'améliorer les résultats d'une recherche.

En parallèle, un travail important doit être mis en place afin de garantir une entente entre les différents acteurs. La question des droits d'utilisation doit être étudiée au préalable ; il est important que chaque institution ait les mêmes droits d'utilisation et de reproduction des images. Une charte est un bon moyen de définir les usages des images mises à disposition. Pour être utile, cette charte doit aborder non seulement les droits d'utilisations et de diffusion des images mais également tout ce qui concerne la dénomination, l'indexation et l'enrichissement de la base.

La mise en place d'un système au niveau de plusieurs institutions nécessite plus de temps que pour une seule institution. Des discussions et des réunions de travail permettront de définir les attentes de chaque institution et d'évaluer la possibilité de mise en place du système. En effet, ce n'est pas parce que le projet intéresse chacune des institutions concernées que les attentes de chacune seront compatibles. Une fois la solution mise en place, des réunions seront encore nécessaires afin de vérifier que les attentes sont remplies et que chaque institution a bien adopté les mêmes règles de travail.

Par ailleurs, dans le cas d'une collaboration avec AGRIDEA Lindau, les problèmes de langues doivent être résolus. Il s'agit entre autres d'établir un thésaurus et une interface bilingues. Les réunions entre les deux sièges seront également sujettes à quelques difficultés ; que ce soit au niveau de la langue et des déplacements. En effet, il faut environ trois heures et demi pour aller d'une centrale à l'autre.

Conclusion

Pour terminer, la conclusion de ce travail revient sur les principales difficultés du choix d'une solution de gestion des images et de sa mise en place.

La mise en place d'un système demande l'engagement du plus grand nombre possible de collaborateurs. Pour cela, il est indispensable de les tenir informés et de leur donner la possibilité de s'exprimer tout au long du travail et une fois le système en fonction.

Dans le présent travail, une solution se démarque nettement des deux autres en raison du logiciel utilisé par l'ideathèque. Cependant cette solution correspond aux besoins et à l'existant d'AGRIDEA. La solution choisie ne serait certainement pas la même dans un autre contexte.

L'analyse des besoins et de l'existant et l'évaluation des logiciels sont les deux parties les plus développées de ce travail. Elles sont également les deux parties qui vont déterminer les grandes lignes de la mise en place du système. En effet, le choix du système se base sur l'analyse des besoins et de l'existant et une fois le logiciel choisi, il est difficile de revenir en arrière. La structure de la base se basera sur le logiciel retenu, les formations et la recherche également.

La gestion des images permettra de diminuer le temps de recherche d'images de qualité, de développer un esprit collaboratif au sein de l'entreprise, de gérer les droits d'utilisation des images et d'ouvrir les horizons vers une GED. Cette gestion peut également ouvrir à une collaboration avec le siège de Lindau dans un cadre plus ou moins indépendant de la langue, les images hors de leur catalogue ne nécessitant pas de mots pour être lues.

Bibliographie

Références citées

Articles

BACHIMONT, Bruno. Image et audiovisuel : la documentation entre technique et interprétation. Critique et perspectives. *Documentaliste-Sciences de l'information* [en ligne]. 2005/6, Volume 42, p. 348-353. http://www.cairn.info/article.php?ID_REVUE=DOCSI&ID_NUMPUBLIE=DOCSI_426&ID_ARTICLE=DOCSI_426_0348 (consulté le 24.02.2010)

CANTO et IDEA7. *Cumulus 8. Organiser. Trouver. Partager. Tout fichier. Partout.* [en ligne]. 2009. http://www.idea7.fr/pdf/cumulus810_FRI.pdf (consulté le 30.07.2010)

Sites

AGENCE D'INFORMATION AGRICOLE ROMANDE. *Site de l'Agence d'information agricole romande* [en ligne]. <http://www.agirinfo.com> (consulté le 11.03.2010)

AGRI. *Site d'Agri* [en ligne]. <http://www.agrihebd.ch> (consulté le 11.03.2010)

ALCHEMY. Site de demo du logiciel PhraseanetIV [en ligne]. <http://demo.phraseanet.com> (consulté le 19.07.2010)

DIGICOORD. FAQ - Adresses de fournisseurs pour la numérisation. In : *Site de Digicoord* [en ligne]. https://www.digicoord.ch/index.php/FAQ_-_Adresses_de_fournisseurs_pour_la_num%C3%A9risation (consulté le 28.07.2010)

GB CONCEPT. ALEXANDRIE. Ingénierie de l'Infodoc [en ligne]. <http://www.gbconcept.com> (consulté le 19.07.2010)

PROMETERRE. *Site de Prométerre* [en ligne]. <http://www.prometerre.ch> (consulté le 11.03.2010)

Livres

AGRIDEA concrètement : pour la qualité de vie dans l'espace rural. [Dépliant]. [S. l. : s. n., 200?]. 7 p.

COLLARD, Claude, GIANNATTASIO, Isabelle et MELOT, Michel. *Les images dans les bibliothèques*. Paris, Ed. du Cercle de la Librairie, 1995. 390 p. (Bibliothèques). ISBN 2765405778

KATTNIG, Cécile et CACALY, Serge. *Gestion et diffusion d'un fonds d'image*. Paris : A. Colin : ADBS, 2005. 127 p. (Collection 128 ; 269.) (Information documentation). ISBN 2200344341

Mémoire

Queyron, Emeline. *Oser la sophistication dans la nouvelle gestion d'un fonds documentaire : le cas de Mémoire de la Drôme*. 2006. 134 p. Mémoire, Information et documentation d'entreprise, Grenoble IUT 2 DG : Département Information-Communication, 2006. 134 p.

Références consultées

Articles

AMMANN, Kasper. Freeware-Fotoarchiv als Nachschlagewerk und Lerninstrument. Ouvrage de référence et outil d'apprentissage : le logiciel libre Fotoarchiv. *N+L Inside*. 2010, n°2, p. 28-29

ÉLOI, Catherine. Les images fixes numérisées à la Bibliothèque nationale de France. *BBF* [en ligne]. 2001, t. 46, n° 5, p. 80-86. <http://bbf.enssib.fr/consulter/12-eloi.pdf> (consulté le 26.07.2010)

GIULIANI, Élisabeth. Un Océan d'images. *BBF* [en ligne]. 2007, t. 52, n°2, p. 12-16. <http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2007-02-0012-002.pdf> (consulté le 26.07.2010)

GROS, Patrick. Description et indexation automatiques des documents multimédias : du fantôme à la réalité. *Documentaliste-Sciences de l'information* [en ligne]. 2005/6, Volume 42, p. 383-391. http://www.cairn.info/article.php?ID_REVUE=DOCSI&ID_NUMPUBLIE=DOCSI_426&ID_ARTICLE=DOCSI_426_0383 (consulté le 24.02.2010)

KATTNIG, Cécile. Indexation des images et des sons. *BBF* [en ligne] 2006, t. 51, n°4, p. 96-97. <http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2006-04-0096-013> (consulté le 26.07.2010)

MASSE, Isabelle. Images et droit. *BBF* [en ligne]. 2002, t. 47, n°2, p. 113-114. <http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2002-02-0113-008> (consulté le 26.07.2010)

PICAULT, Coralie. Usages et pratiques de recherche des utilisateurs d'une banque d'images : l'exemple de l'agence de photographie de presse Gamma. *Documentaliste-Sciences de l'information* [en ligne]. 2007/6, Volume 44, p. 374-381. http://www.cairn.info/article.php?ID_REVUE=DOCSI&ID_NUMPUBLIE=DOCSI_446&ID_ARTICLE=DOCSI_446_0374 (consulté le 24.02.2010)

DE LA SELLE, Xavier et DELCOURT Thierry. La numérisation en bibliothèque et en archives. *Les fiches d'Interbibly* [en ligne]. 1999, n° 6. <http://www.interbibly.fr/fiches/fiche6.pdf> (consulté le 26.07.2010)

4DIGITALBOOKS. *Site de 4digitalbooks* [en ligne]. <http://www.4digitalbooks.com> (consulté le 29.07.2010)

Sites

AGELIA. *Agelia : logiciel photothèque médiathèque - gestion image document fichier - photothèque en ligne* [en ligne]. <http://iel.imagesenligne.com> (consulté le 08.07.2010)

ALCHEMY. *Phraseanet : Logiciel Open Source Gestion Photothèque - Solution Pro Gestion Média* [en ligne]. <http://www.phrasea.com> (consulté le 08.07.2010)

ALOS AG. *Alos Document Management* [en ligne]. 2010. <http://www.alos.ch> (consulté le 29.07.2010)

ARPA DATA GMBH. *Arpa Data GmbH* [en ligne]. 2007. <http://www.arpa.ch> (consulté le 29.07.2010)

BÜRGERSPITAL BASEL. *Bürgerspital Basel – Micrographie* [en ligne]. <http://www.mikrografie.buespi.ch> (consulté le 29.07.2010)

CANTO. *Canto Cumulus: Digital Asset Management: Images, Video, PPT, PDF, Layouts, & More...* [en ligne]. <http://www.canto.com> (consulté le 08.07.2010)

CENTRE DE RECHERCHE SUR LA LITTÉRATURE DES VOYAGES. *Viatica* [en ligne]. <http://viatica.sidosoft.com> (consulté le 08.07.2010)

COOLIRIS INC. *Cooliris : Media browser plug-in, mobile app, gallery builder* [en ligne]. <http://www.cooliris.com> (consulté le 08.07.2010)

DIGICORD. *Site de Digicord* [en ligne]. <https://www.digicord.ch> (consulté le 28.07.2010)

EDILIA. *Gestion centralisée des photos, vidéos et de tous documents visuels numériques de l'entreprise* [en ligne]. <http://www.edillia.com> (consulté le 08.07.2010)

ETH ZÜRICH. BIBLIOTHEK. E-PICS. *ETH-Angehörige* [en ligne]. <https://www.e-pics.ethz.ch> (consulté le 08.07.2010)

GOOGLE. PICASA. *Picasa 3 : programme gratuit à télécharger depuis Google* [en ligne]. <http://picasa.google.com> (consulté le 08.07.2010)

GOOGLE LABS. IMAGE SWIRL. *Google image swirl* [en ligne]. <http://image-swirl.googlelabs.com> (consulté le 08.07.2010)

GUBLER IMAGING. *Gubler imaging – mikrosave : unsere eingetragene Marke für sichere Archivierung* [en ligne]. <http://www.mikrosave.ch> (consulté le 29.07.2010)

HENNEMAND, Daniel. *Photogestion.com : Maîtriser le cycle de vie de l'image photographique* [en ligne]. <http://www.photogestion.com> (consulté le 08.07.2010)

IDEA7. *Idéa7 - Solutions de Digital Asset Management, de e-Catalogues et de présentations 3D* [en ligne]. 2010. <http://www.idea7.fr> (consulté le 29.07.2010)

ISR NUMERISATION. *Site d'ISR Numérisation* [en ligne]. <https://www.numerisation.ch> (consulté le 29.07.2010)

MICROSOFT CORPORATION. SHAREPOINT. *Microsoft SharePoint 2010* [en ligne]. <http://sharepoint.microsoft.com> (consulté le 08.07.2010)

IN PAGINA. Cumulus. In : *In Pagina : Expertise et formation Easycatalog / InDesign* [en ligne]. <http://www.inpagina.fr/easycatalog/automatisation/47/99.html?fa04253ff2ee14b34172aa037c295eb2=a239158148e495117af349887b09f533> (consulté le 27.07.2010)

PIXBANK. *Pixbank : Photographie, Création de sites Internet, E-commerce, Photothèque, Applications métiers* [en ligne]. <http://www.pixbank.org> (consulté le 08.07.2010)

SECUR'ARCHIV SA. *Secur'Archiv SA : Le gestionnaire de votre information* [en ligne]. <http://www.securarchiv.ch> (consulté le 29.07.2010)

SUPAG. *SUPAG Informations-Management : Archivierung, Dokumenten Management, Mikrofilm, Plotter, Xerox Wide Format, Grossformatplotter, Grossformatscanner* [en ligne]. <http://www.supag.ch> (consulté le 29.07.2010)

TAG GALAXY. *Tag Galaxy* [en ligne]. <http://taggalaxy.de> (consulté le 08.07.2010)

TECNOCOR ACC AG. *Tecnocor ACC AG : Archiving Competence Center* [en ligne]. <http://www.tecnocor.ch> (consulté le 29.07.2010)

UNI BASEL. IMAGING & MEDIA LAB. *Imaging & Media Lab* [en ligne]. Mis à jour le 29.04.2010. <http://www.abmt.unibas.ch> (consulté le 29.07.2010)

UNIVERSITÉ DE LAUSANNE. FACULTÉ DES LETTRES. VIATICALPES. *Viaticalpes : Les images des Alpes dans les récits de voyage de la Renaissance au XIXe siècle* [en ligne]. <http://unil.ch/viaticalpes> (consulté le 08.07.2010)

YAHOO. FLICKR. *Flickr – partage de photos* [en ligne]. <http://www.flickr.com> (consulté le 08.07.2010)

Livres

CHARBONNEAU, Normand (dir.) et ROBERT, Mario (dir.). *La gestion des archives photographiques*. Sainte-Foy : Presses de l'université du Québec, 2001. (Gestion de l'information). 305 p. ISBN 2760510689

GREISDORF, Howard F. et O'CONNOR, Brian C. *Structures of image collections : from Chauvet-Pont-d'Arc to Flickr*. Westport : Libraries unlimited, 2008. 180 p. ISBN 9781591583752

IUT MICHEL-DE-MONTAIGNE, Filière Bibliothèque, Bordeaux 3. *Images en bibliothèque : Journée "Profession : bibliothécaire" du 4 mai 1995*. Gradignan : Ed. Observatoire de la lecture/Filière bibliothèque, IUT Michel-de-Montaigne, 1996. 158 p. (2. Lecteurs bibliothèques usages nouveaux). ISBN 2911185013

KAGAN, Gilles et BUQUET, Thierry. *Numérisation d'images : de l'acquisition à la publication : Cours proposé par le service photographique de l'IRHT*. Orléans : IRHT, 2002. (Ædilis, Publications pédagogiques, 1) [en ligne] <http://www.irht.cnrs.fr/cours> (consulté le 28.07.2010)

KATTNIG, Cécile et LEVEILLE, Janny. *Une photothèque, mode d'emploi*. Paris : Les Ed. d'Organisation, 1989. 245 p. ISBN 2708110829

LA DOCUMENTATION FRANÇAISE. *Gérer une photothèque : usages et règlements*. Mise à jour de l'éd. de 1992. Paris : La documentation française, 1994. 133 p. (Interphotothèque). ISBN 2110031735

PRATT, Allan D. *Information of the image*. 2nd ed. Greenwich Conn [etc.] : Ablex Publ., 1998. 120 p. (Contemporary studies in information management, policy and services). ISBN 1567503462

VELTEN, Dominique (coordination et réd. du dossier). *Comment informatiser une photothèque ? : gestion et traitement documentaire*. Paris : La Documentation française, 1984. 72 p. (Guide pratique des photothèques). ISBN 2110013060

WYNGAARD, Susan (ed.). *Digital images and art libraries : in the twenty-first century*. New York : the Haworth information press, 2003. 183 p. ISBN 0789023482

Autres documents

CHASSOT, Jean-Philippe et LABAT, Nicolas. *Numérisation et accès plein-texte des archives de Firmenich SA*. Travail réalisé dans le cadre du cours 7251F – Conception des systèmes d'information, filière information documentaire, Haute école de gestion de Genève, 2009. 16 p.

IDEA7. *Dossier technique : Solution de Digital Asset Management : Cumulus et options*. Merignies : Idea7, 2010. 17 p.

Annexe 1

Définition du mandat

Objet : élaboration d'une politique collaborative de gestion des images chez AGRIDEA

Mandant

AGRIDEA-Lausanne (anciennement le Service romand de vulgarisation agricole) est une association qui développe des prestations pour l'agriculture et l'espace rural : logiciels, publications, formations, mandats et développements de projets.

AGRIDEA inscrit son action dans la mission de la vulgarisation qui est de permettre à toutes les exploitations agricoles d'orienter leurs choix stratégiques et techniques dans une logique de durabilité tout en étant capable d'anticipation.

AGRIDEA bénéficie du soutien financier de la Confédération et de ses membres (cantons et organisations actives dans l'espace rural).

AGRIDEA-Lausanne déploie son activité sur la Suisse romande et italienne. AGRIDEA-Lindau (anciennement Landwirtschaftliche Beratungszentrale Lindau) exerce une activité analogue pour la Suisse alémanique.

Coordonnées

AGRIDEA

Av. des Jordils 1

Case postale 128

1000 Lausanne 6

Tél. 021 / 619 44 00

<http://www.agridea-lausanne.ch>

Contexte

AGRIDEA ne possède actuellement pas de politique de gestion de ses images. Différents systèmes évoluent en parallèle :

- Le secrétariat stocke en haute résolution les photographies utilisées pour les publications. Elles ne sont accessibles qu'au personnel du secrétariat.

- Une partie de ces images sont disponibles en basse résolution sur un site Intranet.
- Le centre de documentation possède 1'800 dias dont les références sont enregistrées dans son catalogue mais dont l'utilisation est peu pratique.
- De nombreux collaborateurs gèrent individuellement leur propre stock de photographies.

Cette situation devient difficile à gérer car des fichiers sont dispersés à plusieurs endroits et utilisent beaucoup de mémoire sur nos serveurs.

Nous avons besoin que les collaboratrices et les collaborateurs puissent accéder facilement et à un seul endroit aux images répertoriées.

Objet du mandat

Proposer un système de gestion des images (photos numériques, dias...) qui permettrait à l'ensemble du personnel d'AGRIDEA de partager leurs photos.

Objectifs spécifiques

- Élaborer un état des lieux des différents systèmes de gestion des images au sein d'AGRIDEA.
- Prendre contact avec les organisations agricoles ayant leur bureau dans le même bâtiment pour comprendre leur fonctionnement et discerner une éventuelle collaboration (Prométerre, Agri, Agir).
- Prendre en compte le système de gestion des images que met en place la centrale alémanique de Lindau. Evaluer les possibilités de collaboration et de synergies entre nos deux centrales.
- Évaluer quelques modèles de gestion des images répertoriés dans la littérature professionnelle et observés dans 2 ou 3 autres institutions.
- Proposer 3 variantes possibles en répondant, notamment, aux questions suivantes :
 - Quels critères de sélection ?
 - Quel format de conservation ?
 - Quel outil logiciel ?
 - Quel système de recherche ?

- Où stocker les données ?
- Quel coût ?
- Quelle organisation pratique (procédure) ?

Lieu de travail, moyens à disposition : si besoin, ordinateur et connexion Internet disponibles chez AGRIDEA.

Remarque : l'étudiant-e doit maîtriser l'allemand ou au moins avoir une bonne compréhension.

Annexe 2

Grille d'entretien AGRIDEA

Présentation

- Expliquer brièvement l'origine, le but et les objectifs du mandat

Identification

- Position hiérarchique de la personne rencontrée
- Mission et fonctions du service

Utilisation

- Existence de procédure, de tableau de gestion ou autre outil de gestion des images
- Activités nécessitant l'utilisation d'images
- Formats et résolutions utilisés, préférés et nécessaires
- Quantité d'images utilisées
- Fréquence des besoins en images

Classement

- Classement des images utilisées
- Dénomination des images

Recherche

- Habitudes de recherche d'images
- Utilisation de la base du secrétariat
- Utilisation des diapositives de l'ideathèque
- Utilisation d'autre réservoir d'images
- Fréquence d'utilisation d'Internet pour la recherche d'images

Production

- Habitudes de production d'images de la personne rencontrée
- Chemin des images de la prise de vue à son utilisation

Elagage

- Fréquence de tri des images
- Méthodes de tri des images

Besoins, améliorations

- En terme de classement, de recherche, de qualité, de quantité, etc.

Annexe 3

Grille d'entretien Maison du paysan

Présentation

- Expliquer brièvement l'origine, le but et les objectifs du mandat

Identification

- Position hiérarchique de la personne rencontrée
- Mission et fonctions de l'institution

Intérêts d'une collaboration

Services utilisant des images

Logiciel de gestion des images

- Présentation des fonctionnalités si existantes

Classement, indexation, stockage

Contenu

- Formats
- Résolution
- Quantité

Chemin d'une image

- Production
- Types de traitements subis par les images

Utilisation des images

- Habitudes de recherche
- Fréquence d'utilisation et de publication

Elagage

Gestion des droits

- Droit d'auteur
- Protection de la personnalité

Divers

- Existence de procédure, de tableau de gestion ou autre outil de gestion des images

Besoins, améliorations

Annexe 4

Annonce diffusée sur Swiss-Lib

Bonjour,

Je suis étudiante en troisième année en information documentaire à la Haute école de gestion de Genève. Dans le cadre de mon travail de bachelor, je réalise un mandat pour AGRIDEA Lausanne. Ce mandat consiste à proposer des solutions de gestion collaborative des images au sein de l'entreprise.

Je suis à la recherche d'institutions qui ont un système de gestion des images impliquant une collaboration des collaborateurs. Vos retours d'expérience dans ce domaine ainsi qu'une présentation du système que vous utilisez m'intéressent.

Afin que je puisse vous rencontrer, vous pouvez me contacter à l'adresse suivante :
lucille.tissot@etu.hesge.ch

Merci de votre collaboration et meilleures salutations,

Lucille Tissot

Etudiante en information documentaire

Annexe 5

Grille d'évaluation des logiciels

Propriétaire/libre

- Indiquer s'il s'agit d'un logiciel libre, OpenSource ou propriétaire
- Si propriétaire, indiquer le fournisseur et le développeur
- Si libre, indiquer le développeur
- Si OpenSource, indiquer le fournisseur et le développeur

Type

- Fonction première du logiciel, but dans lequel il s'utilise le plus fréquemment

Site

- Site Web du fournisseur/développeur

OS

- Sur quels systèmes d'exploitation le logiciel fonctionne

Gestion des droits

- Le logiciel permet-il de gérer les droits d'utilisation et à quel niveau

Possibilités de paramétrage

- Niveau de paramétrage des champs de la base

Accès aux images en dehors de la base avec un seul lieu de classement

- En cas d'impossibilité d'accès à la base, les images restent accessibles dans un répertoire

Possibilités de classement

- Classement des résultats d'une recherche

Utilisation de termes prédéfinis

- Possibilité d'intégrer un thésaurus

Coûts

- Coûts de licence, d'installation, de paramétrage, de formation, de maintenance, etc.

Taille

- Taille de serveur et de disque dur nécessaire à l'installation du logiciel

Capacité de stockage

- Nombre d'images et de notices gérées par la base

Lien vers les images uniques

- Génération d'un URN (Uniform Resource Name) lors de la création d'une notice

Traitement par lots

- Possibilité d'intégrer plusieurs images avec des métadonnées semblables dans la base

Gestion des versions

- Possibilité de lier une notice à plusieurs versions d'une même image

Possibilités de recherche

- Plein texte, par champ, par similitude, par géolocalisation, etc.

Formats supportés

- Liste des formats gérés par le logiciel

Filtre pour les images de moins bonne qualité

- Barrière empêcher d'intégrer des images inférieures à une certaine résolution

Interface Web

- Possibilité d'accès à distance via un navigateur Web

Facilité de prise en main

- Prérequis, temps de formation

Langues de l'interface

- Langues dans lesquelles l'interface est disponible

Spécificités

- Autres spécificités proposées par le logiciel

Existence d'une démonstration

- Possibilité de télécharger une version gratuite du logiciel

Exemples existants

- Institutions utilisant le logiciel avec une version accessible gratuitement en ligne

Annexe 6

Pré-requis à l'installation de Phraseanet

Pré-requis valable à partir de la version 3.0

1 – Environnements supportés

Phraseanet IV s'appuie exclusivement sur l'exploitation d'OS et de composants standard.

1.1 - OS et composants Serveurs

UNIX/LINUX : libxml2 (devel) libexpat (devel) libmysqlclient (devel)

Composants	Systèmes d'exploitation		
	Windows	Mac OS X Server	Linux 32 - 64 bits
Version OS	Windows 2003 Serveur	OS X 10.5	Gentoo, Debian Lenny, Ubuntu Server
Serveur Web			
Apache	1.3 MAC OS X, 2.2 Windows et Linux Mod rewrite (requis) ++ mod xsend_file(option recommandée) +apxs		
SGDB			
Mysql 5.1	X	X	X
Applications			
PHP 5.2.4** (devel)	X	X	X
ExifTools	X	X	X
Imagemagick 6.4	X	X	X
Ghostscript	X	X	X
Sips	NA	X	NA
i18n	NA	languages pack	languages pack
Composants PHP	Dom, exif, ftp, gd2, hash, iconv, libxml, mbstring, mysql, pcre, SimpleXML, sockets, xml, xsl, zlib, phrasea2, mail, mcrypt, file_info, CURL, JSON, gettext, Xcache ***		

Nb : Les numéros de version sont donnés ici à titre indicatif comme 'dernière version validée' et ne sont pas nécessairement exclusifs.

* : en cours de validation

** : safe_mode=Off, file_uploads = on

*** : recommandé

X : Composant nécessaire

NA : Non Applicable

NB : les fonctions de push et d'envoi par mail nécessitent un relais SMTP

Composants additionnels :

SWFTTools : Prise en charge du format SWF
 Ufraw : Prise en charge du format Raw
 FFMpeg + PHP-FFmpeg : Prise en charge des vidéos

API supportées :

Metaweblog
 Bit.ly
 Recatcha
 Google Charts
 Google PDF Reader

1.2 - Hardwares Serveurs

	Systèmes d'exploitation		
	Windows	Mac OS X Server	Linux
CPU	PIV 2,4 Ghz	GV 2 Ghz	PIV 2,4 Ghz
RAM (par CPU)	1 Go Min		
Stockage			
OS	RAID 1 (10 Go Min)		
Bases et Index	RAID 1 (36 Go Min)		
Datas	RAID 5		

1.3 – OS et composants - stations de travail

	PHRASEANET IV			
	Production/thesaurus	Administration	Report	Client /check-it
Navigateurs PC				
Explorer	7-8 (6.0*)	7-8 (6.0*)	7-8 (6.0*)	7-8 (6.0*)
Firefox	3.x	3.x	3.x	3.x
Safari	4.x	4.x	4.x	4.x
Opera	10.x	10.x	10.x	10.x
Navigateurs MAC				
Safari	4.x	4.x	4.x	4.x
Firefox	3.x	3.x	3.x	3.x

Opera	10.x	10.x	10.x	10.x

*Certaines fonctionnalités ne sont pas accessibles avec IE 6

NC : Non compatible

NB : - dans l'installation standard, et sans personnalisation, la page d'accueil nécessite Flash Player (version 9) pour afficher les pages dynamiques (Windows, Mac Os, Linux)

- l'accès à certaines fonctions nécessite une adresse mail valide

L'ensemble des pré-requis est modifiable a tout moment sans préavis, en fonction des besoins du produits et de l'évolution des composants tiers.

Certaines fonctionnalités facultative peuvent faire appel à des composants supplémentaire et ou des ouvertures de ports tcp/udp.

Exemple : l'utilisation de l'enregistrement, mot de passe oublié, push et export par mail nécessite un relais smtp.

Source : Alchemy, document transmis par message électronique le 15.07.2010

Annexe 7

Proposition de structure de la base

Table_images

Champ	Type	Cardinalité	Définition
cle_photographie	entier	1	Numéro de référence unique permettant d'identifier la notice
nom	chaîne[20]	1	Nom significatif de l'image permettant d'identifier le sujet principal
type_image	liste	1	Type d'image dont il s'agit (photographie, schéma, dessin, diapositive numérisée,...)
couleur	liste	1	Image en couleur, en niveau de gris ou en noir et blanc
photographe	cle_createur	0..5	Nom du photographe
dessinateur	cle_createur	0..5	Nom du dessinateur
createur	cle_createur	0..5	Nom du créateur
date_prise_de_vue	yyyy.mm.dd	1	Date à laquelle l'image a été prise (photographie) ou créée
contexte	chaîne[100]	1	Contexte de l'image, dans le cadre d'un événement ou d'une activité
lieu_prise_de_vue	cle_lieu	0..1	Lieu où la photographie a été prise
mot_cle	cle_mots_cle OU thesaurus	1..5	Mots-clé définissant le contenu de l'image
original	oui/non	1	S'agit-il d'une image originale ou d'une copie modifiée ?
lien	urn	1	Lien donnant accès à l'image dans l'arborescence
resolution	entier	1	Nombre de pixels par pouce de l'image
taille	entier	1	Taille de l'image en ko
description	chaîne[200]	1	Description du contenu de l'image
detenteur_droit_d'auteur	cle_detenteur_droits	1	Nom de la personne physique ou morale détenant les droits d'auteur de l'image
droit_d'utilisation	liste	1	Choisir les droits d'utilisation de l'image dans la liste

Table_créateurs

Champ	Type	Cardinalité	Définition
cle_createur	entier	1	Numéro de référence unique permettant d'identifier la notice
nom_prenom	chaîne[50]	1	Nom et prénom en toutes lettres du créateur
contrat	liste	1	Lien qui lie la personne à AGRIDEA (collaborateur, photographe indépendant, ...)

Table_lieux

Champ	Type	Cardinalité	Définition
cle_lieu	entier	1	Numéro de référence unique permettant d'identifier la notice
nom_du_lieu	chaîne[50]	1	Lieu-dit, nom de parcelle, ...
localite	chaîne[50]	0..5	Localité(s) visible sur l'image
canton/region	liste	0..3	Canton(s) ou région(s) où se situe(nt) la(les) localité(s)
Pays	liste	0..3	Pays où se situe(nt) la(les) localité(s)

Table_mots-clé

Champ	Type	Cardinalité	Définition
cle_mot_cle	entier	1	Numéro de référence unique permettant d'identifier la notice
mot-cle	chaîne[30]	1	Terme utilisé comme mot-clé
utilise_pour	chaîne[30]	*	Termes rejetés pour lesquels le mot-clé est utilisé